L'ACFO SONGE A DÉMÉNAGER SON QUARTIER GÉNÉRAL À TORONTO

Courrier Sud

VOL. 2 No. 4 TORONTO 25¢ Courrier de deuxième classe - Enregistrement numéro 3197 semaine du 27 janvier au 2 février 1974

DÈS LE PRINTEMPS

A la suite de la récente transaction par laquelle l'Association Canadienne Française de l'Ontario liquidait son quartier-général d'Ottawa, plusieurs rumeurs de première instance ont pris naissance dont celle que l'ACFO pourrait fort bien déménager son quartier général à Toronto.

D'autres facteurs qui semblaient appuyer la thèse en ce sens sont par exemple, au cours de la semaine dernière, la venue de plusieurs membres de l'exécutif à Toronto et dont la raison officielle invoquée était la rencontre avec des ministres du cabinet Davis à Queen's Park.

Advenant une telle décision de la part du plus important organisme francophone de l'Ontario, il ne fait pas de doute que la région du Sud de l'Ontario en recevrait des bénéfices accrus et la section de l'ACFO du Toronto métropolitan pourrait ainsi y gagner un dynamisme qu'elle semble avoir de la difficulté à retrouver depuis quelque temps.

On aurait également pris en ligne de compte le fait que le coeur de l'Ontario est bel et bien Queen's Park à cause du siège du gouvernement de la province et comme les dirigeants de l'ACFO doivent continuellement communiquer avec les membres du cabinet, le travail de cette association serait beaucoup plus effectif à partir de Toronto que d'Ottawa.

Au moment d'aller sous presse, nous avons tenté de rejoindre certains membres de l'exécutif provincial, mais ces derniers chose surprenante étaient ici en voyage à Torontô

Bien que rien n'ait transpercé sur les négociations possible pour l'obtention d'un local de la part de l'Association Canadienne-Française, des porteparole de la section de Toronto étaient eux ces jours derniers la recherche d'un local.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE, chacun, qu'il soit membre ou invité, peut discuter affaires dans une atmosphère détendue et amicale lors du diner causerie mensuel.

APRES SA CONFERENCE, monsieur John L. Bonus, directeur exécutif de Mining Association of Canada, discute avec un membre de la Chambre de Commerce française du Canada. Ceci se passait au dernier diner de la Chambre de commerce le 15 janvier 1974 au King Edward hotel.

FIN D'UNE ENQUÊTE SUR LA VENTE D'UNE CHAÎNE DE MAGASINS

L'honorable Herb Gray, ministre de la Consommation et des Corporations, a annoncé ces jours derniers que M. J.J. Quinlan, directeur intérimaire du service d'application de la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions, lui a signalé l'achèvement d'une enquête menée par le directeur sur la prise d'une participation, par la société George Weston Limitée, dans l'entreprise M. Loeb Limitée.

L'enquête a été amorcée en février 1973, date à laquelle l'acquisition d'actions de la société Loeb par Weston est devenue de notoriété publique, en vue d'établir s'il s'agissait d'une fusion au détriment ou contre l'intérêt du public en violation des articles 2 et 33 de la Loi.

Le directeur a mis fin à l'enquête par suite de l'engagement formel pris par la société George Weston Limitée de se déposséder le plus tôt possible de sa participation dans la société Loeb et de s'abstenir entre-temps d'exercer toute influence sur la direction de la maison Loeb ou son droit de vote en sa qualité d'actionnaire à toute assemblée de Loeb.

La maison M. Loeb Limitée est l'entreprise de gros qui a la concession d'approvisionnement de la société **Independent Grocers' Alliance** (I.G.A.) en ce qui concerne les magazins I.G.A. affiliés, situés dans certaines régions de l'Ontario et du Québec. La société George Weston Limitée se livre, directement ou par l'entremise de nombreuses filiales, à la production et à la distribution au niveau du gros et du détail d'articles d'épicerie, et compte parmi ses importantes filiales l'entreprise succursaliste **Loblaw Groceterias Co. Ltd.** qui exploite un grand nombre de magasins alimentaires de détail en Ontario.

Le ministre a fait observer qu-qu'il avait décidé d'annoncer la discontinuation de l'enquete en raison de la grande publicité faite à l'époque autour de l'acquisition des intérêts en question.

LE SYSTÈME MÉTRIQUE SERA ADOPTÉ POUR LES PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES EN 1975

Le président de la Commission fédérale pour l'adoption du système métrique a déclaré récemment que le système métrique sera utilisé au Canada dans les prévisions météorologiques à compter du mois d'avril 1975. M. S.M. Gossage a précisé que la première phase de cette conversion au nouveau système serait l'utilisation des degrés centigrades dans les prévisions de la température. Ensuite, quelques mois plus tard, les pluies et les chutes de neige seront enregistrées en millimètres. Puis, la vitesse du vent serait calculée en kilomètres à l'heure et la visibilité en kilomètres.

??? PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE 1973 ???

JE SUGGÈRE: .....

COMME PERSONNALITÉ FRANCOPHONE 1973

POUR LES RAISONS SUIVANTES: .....

.....

.....

.....

.....

ADRESSEZ LE TOUT À:
COURRIER SUD
329 ST-GEORGE, SUITE 2
TORONTO, ONTARIO

Nom: .....
Adresse .....
.....
.....
Tél.: .....

coin de l'office de la langue française

vous m'en direz tant

par Louis-Paul Béguin

Soliloque d'un incorrigible

Le magnifique bâtiment que l'on a appelé le Complexe G est bien agréable. On s'y promène, on y travaille, on y vit, à longueur de semaine, sans s'en lasser. La cafétéria y est spacieuse, les menus sont variés et le décor moderne et accueillant. Alors quoi, me direz-vous, pour une fois vous n'avez rien à critiquer ? Hélas, je suis incorrigible, vous le savez bien, et je ne peux m'empêcher de relever quelques fautes de français qui enlèvent à notre centre administratif un peu de sa perfection.

La banque qui se trouve au rez-de-chaussée est d'un accès pratique et le français y règne en maître. Mais je n'aime pas l'inscription qui orne ses murs : échange de chèques seulement. On **encaisse** un chèque plutôt qu'on l'échange. Disons : **encaissement des chèques.** Sur le mur sombre de ce large et profond couloir que l'on parcourt en silence, pourquoi avoir suspendu la pancarte suivante : Pour votre sécurité, S.V.P. ne pas fumer ? Cela me fait penser à l'anglais : For your security no smoking please. En bon français, c'est-à-dire dans une langue qui ne souffrirait pas de «traductionnite aigue», on dirait simplement : **Par mesure de sécurité, veuillez ne pas fumer.** Ou simplement : défense de fumer.

Je me rends à la cafétéria. Une épouvantable pancarte au-dessus d'une caisse m'assaille et je chancelle : Commandes pour sortir seulement. Une autre dans le même goût, à côté : Nourriture pour sortir. Non, ôtez-moi ce français que je ne saurais voir ! Le «pour sortir» est une insulte à notre langue. Qu'on le sorte et tout de suite !. Comme il s'agit d'une caisse réservée au règlement des plats ou de la nourriture qu'on ne veut pas consommer sur place, qu'on y dise simplement : **Règlement des ventes à emporter.** Je mange, à une table bien confortable, un excellent repas. Mais j'ai tiqué en lisant : Rôti de lard au lieu de **rôti de porc** sur le menu. Hélas, une autre inscription en bleu sur un fond blanc m'enlève un peu l'appétit : Dépôt des cabarets. Une autre un peu plus loin : S.V.P. (on y tient) rapporter vos cabarets à la sortie. C'est ce qu'on appelle tomber de Charybde en Scylla. Cabaret est impropre. Il s'agit des plateaux que l'on doit déposer à la sortie pour faciliter le service. Disons tout bonnement : **Veuillez déposer votre plateau à la sortie.** Car on ne peut rapporter une chose qu'à l'endroit où on l'a prise. Rapporter le plateau voudrait dire aller le remettre là où on l'a trouvé. Ce qui n'est pas le cas. En sortant, je remarque qu'il y a un vestiaire «ouvert de 11 30 a.m. à 14 30 p. m.» Qu'on me dise pourquoi il a semblé nécessaire d'ajouter les lettres anglaises a.m. et p.m. ? Puisqu'on utilise - très justement - la façon française de donner les heures, débarrassons - nous donc des séquelles anglaises ! Rectifions : Vestiaire ouvert de **11h30 à 14h30.** C'est tout et c'est suffisant. Devant l'ascenseur de la tour, je lis à ma grande stupeur : Utilisez l'ascenseur dont la lanterne est allumée. Premièrement : on n'utilise pas un ascenseur. On le prend de même que l'on prend le train, l'autobus - sans l'utiliser. Deuxièmement, ici point de lanterne, mais un signal lumineux. Rectifions ici aussi en : **Prendre l'ascenseur dont le signal est allumé.**

Mais, à part ces petites choses, c'est bien beau, le Complexe G. On me pardonnera bien ces critiques ; après tout, tout le monde sait que je suis incorrigible. J'aime cela, soliloquer dans les couloirs du Complexe G.

Louis-Paul BÉGUIN

NOMINATION À LA COMMISSION DES LIEUX ET MONUMENTS HISTORIQUES

M. Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du Nord, annonçait ces jours derniers la nomination de M. Bruce Napier Simpson Jr. de Thornhill, Ontario, à la Commission des Lieux et Monuments historiques du Canada.

Mr. Simpson, un architecte, du Saint-Laurent, à Upper Canada Village. De plus, il était architecte conseil pour la Commission de conservation du Toronto métropolitain et de la région pour le Pioneer Village, à Black Creek. Il est aussi vice président de la Commission historique de Toronto et fut membre de la Commission de planification Markham pendant six ans dont deux, à titre de président.

Né à York Mills, Ontario, en 1925, M. Simpson est diplômé de l'Université de Toronto depuis 1951.

Il remplace le Dr. J.J. Talman à titre de représentant de l'Ontario à la Commission des Lieux et Monuments historiques du Canada.

Cet organisme compte 14 membres, qui représentent les Musées nationaux du Canada, les Archives publiques du Canada et chaque province (le Québec et l'Ontario y ont chacun deux membres). La Commission conseille M. Chrétien quant à la commémoration de personnes, de lieux et d'événements d'importance historique nationale. Elle formule des recommandations quant à l'acquisition de propriétés, d'édifices ou autres bâtiments, en vue d'y établir des lieux historiques nationaux. Elle recommande aussi l'apposition de plaques et de monuments distinctifs.

Depuis sa création en 1919, la Commission des Lieux et Monuments historiques du Canada à recommendé la signature de plus de 30 accords conjoints, l'apposition de 650 plaques à travers le Canada, et l'acquisition quelque 80 parcs et lieux historiques. D'autres lieux sont actuellement l'objet de négociations.

MESSE À DOWNSVIEW

On rappelle aux personnes intéressées de Downsview, qu'une messe est célébrée en langue française à tous les dimanche à 7h.00 du soir à l'église de la paroisse St-Philippe Néri au 2,100 de la rue Jane par le père Paul Duplessie.

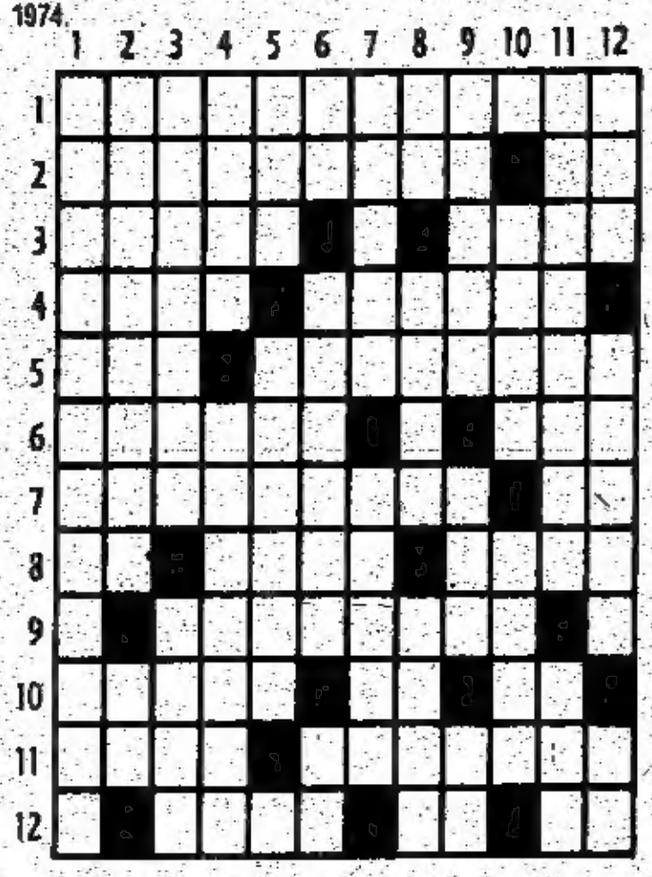
Des animaux se chauffent au soleil d'hiver près de Manotick, Ont.

CONCOURS—CONCOURS—CONCOURS
LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN
82 CHURCH — TORONTO
364-4345
ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE
2 best-sellers a
deux lecteurs qui auront la bonne reponse
CONCOURS — CONCOURS — CONCOURS

MOTS CROISÉS
CHAMPLAIN

LES REPONSES DOIVENT ETRE MISES A LA POSTE AVANT MINUIT LES 15 FEVRIER 1974.

problème: no 3



1- Incapacité.
2- Chose nouvelle. -- Infinitif.
3- Canal qui amène l'eau de la mer dans les marais salants. -- Ordre.
4- Feuille sèche tombée d'un arbre. -- Constructeur du labyrinthe de Crète.
5- Fabriqua. -- Machine à couper les métaux en feuilles.
6- Cercle rougeâtre qui entoure un point inflammatoire. -- Interjection espagnole.
7- Assurance. -- En matière de.
8- Carte à jouer. -- Concience. -- S'emploie pour chasser quelqu'un.
9- Espèce de poire fondante.
10- Unissait. -- Préposition. -- Article.
11- Relatif aux habitants de la Haute-Ecosse. -- Crie, en parlant du chameau.
12- Crochet double. -- Laize. -- Pronom personnel.

VERTICALEMENT

1- Que l'on ne peut faire disparaître (pl).
2- Tabellions. -- Infinitif.
3- S'écouler. -- Habitation primitive.
4- Couche pigmentaire de l'iris. -- Mammifères voisins du phoque.
5- Arme meurtrière. -- Température.
6- Note. -- Régimes. -- Béryllium.
7- Mille-pattes. -- Andienne capitale du duché de Ventadour.
8- Saint. -- Langue inoffensive du serpent. -- Relatif à l'anus.
9- Ventilai. -- Esprit émané de l'intelligence éternelle. -- Ferrure.
10- Interjection servant d'appel téléphonique. -- Ouellé.
11- Fruits de l'aubépine. -- Adresse.
12- Unité de travail. -- République de l'U.R.S.S. -- Obtenu.

PARTICIPEZ DÈS AUJOURD'HUI AU CONCOURS MOTS CROISÉS CHAMPLAIN

ADRESSER LE TOUT A:
CONCOURS MOTS CROISES
COURRIER SUD, SUITE 2
329 ST. GEORGE, TORONTO M5R 2R2

NOM:.....
ADRESSE:.....
.....
Tél:.....

À LA FIN DU CONCOURS ON CHOISIRA AU HASARD LE NOM D'UNE PERSONNE QUI N'A PAS GAGNÉ ET CELLE-CI SE MÉRITERA NOTRE GRAND PRIX D'UNE VALEUR INTÉRESSANTE.

• • •

N'OUBLIEZ PAS QUE CHAMPLAIN EST LA PLUS IMPORTANTE DES LIBRAIRIES DE LANGUE FRANÇAISE EN ONTARIO

AHI GENS DE MISSISSAUGA, ILS NOUS PRÉPARENT DES SURPRISES.... Ginette Leblanc, Fernand Dld, Danielle Breton, Cécile Souci et Bernard Kane, ont été surpris en pleine répétition dimanche dernier en compagnie de leur metteur en scène Charles Borister (à l'extrême droite). Ces mordus du théâtre, membres de la troupe Polichinelle fondée en octobre 1973, travaillent présentement une pièce de Molière intitulée Georges Dandin. Le spectacle sera présenté en mars.

FILMS PÉDAGOGIQUES PRODUITS EN FRANÇAIS

"Un moyen d'en sortir" est un film de 16mm qui met en scène trois situations dans lesquelles un risque se présente pour le bien-être des enfants en cause. Produit en versions française et anglaise, ce court-métrage en couleur, d'une longueur de 22 minutes, a été récemment mis en circulation par le ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

On y expose le cas d'un excès de violence de la part d'une jeune maman envers son bébé; celui d'une petite fille disputant l'amour de son père veuf à la future nouvelle épouse de celui-ci; et enfin, le cas de deux garçons venus d'un foyer brisé et qu'une famille est sur le point d'adopter. Tous ces enfants ont besoin d'une présence en dehors de leur situation respective, quelqu'un ayant le courage de les toucher et de leur donner par là un moyen de s'en dégager.

"Un moyen d'en sortir" démontre comment, sans la compréhension et l'aide de certaines personnes et de la collectivité en général, de nombreux enfants risquent de perdre toutes chances de se développer pleinement. Le film doit être projeté à l'intention d'assistants sociaux, de gens de métier et non professionnels, de parents nourriciers et adoptifs et d'autres personnes intéressés aux enfants. Il se loue gratuitement auprès de:

Modern Talking Picture Service
1943, rue Leslie
DON MILLS
Toronto (Ontario)
Téléphone: (416) 444-7359

CETTE SEMAINE d'Ottawa

AJOURNEMENT

La Chambre des Communes a finalement mis un terme aux travaux de la première session du 29e Parlement.

Durant cette session, qui a débuté le 4 janvier 1974, plusieurs lois d'importance reçurent la sanction des élus. Notons entre autres:

- La loi ordonnant le retour au travail aux employés sédentaires du rail au début de août;
- Le prolongement, pour une seconde période de 5 ans, de l'abolition partielle de la peine capitale;
- La longue et tumultueuse législation concernant l'écoute électronique lors des enquêtes policières;
- La loi régissant les dépenses électorales;
- La loi instituant une taxe spéciale à l'exportation du pétrole canadien (octobre 1973 à mars 1974);
- Finalement, les Communes ont adopté, en troisième lecture, le projet de loi C-236 prévoyant la création d'un office de répartition des approvisionnements énergétiques advenant une pénurie de pétrole.

ENERGIE

Une importante conférence, réunissant les principaux pays consommateurs de pétrole, se tiendra à Washington, le 11 février prochain. Le Canada, la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Hollande, le Japon, la Grande-Bretagne et bien sûr, l'hôte de cette rencontre capitale, les Etats-Unis.

CANADA-CUBA

Une délégation de parlementaires canadiens, invitée par le gouvernement de la Havane, a effectué, sous la direction du vice-président des Communes, Gérald Laniel, une tournée d'une semaine en sol cubain. "Nous sommes venus découvrir Cuba, prendre connaissance de sa nature, de ses efforts pour sortir du sous-développement et devenir un pays indépendant", a précisé M. Laniel.

ALBERTA

L'Alberta a décidé de doubler le prix, à la source, de son gaz naturel exporté en Californie, aux Etats-Unis. Passant de 28 cents à 56 cents le mille pieds cubes, cette majoration sensible du prix de vente apportera un supplément de revenus de l'ordre de $125 millions au Trésor albertain.

SYSTEME METRIQUE

Un sondage Gallup révèle que 31% des canadiens sont réticents à l'idée de s'adapter au système métrique (système français) dont l'entrée en vigueur générale est prévue vers la fin de 1980. Par ailleurs, 28% n'anticipent aucune difficulté majeure d'adaptation au nouveau système de mesure qui apportera une véritable précision scientifique.

CONGRÈS FRANCOPHONES À WINDSOR

Un congrès de la francophonie de tout le sud-ouest ontarien aura lieu les 22-23-24 février, au Centre Lapointe, à Windsor. M. Jean-Louis Lapierre, porte-parole d'un groupe de francophones, organisateur du congrès, nous avise que l'Association des Parents et Instituteurs régionale de Windsor, lors d'une réunion d'urgence, a décidé de parrainer le congrès qui aussi débute la Semaine Française.

Le congrès se veut d'être une réunion du plus grand nombre de francophones de la région.

Des conférenciers de marque participeront à la fin de semaine.

Des ateliers de travail étudiant des sujets spécifiques: école, TV, sport, artisanat, jeunes, etc...., seront le centre du congrès pour que les idées est suggestions de tous puissent être présentées à l'assemblée générale.

Tous les francophones, qu'ils soient de Sarnia, London, Windsor et la région, sont les bienvenus.

Pour plus d'information, composez le numéro du congrès:

948-9322 (Windsor)

Historiette

Pissoupe — Pissou — Pisseuse

QUAND Monsieur Pony avait encore son enseigne, rue Sainte-Catherine, à côté d'autres petites échoppes, entre Labelle et Saint-Hubert, les ecclésiastiques ne venaient guère dans sa librairie, sans doute parce qu'on n'y tenait pas compte de l'abbé Bethléem et du père Sagehomme, ni de l'Index Vatican, et qu'elle était trop profane pour eux, cette librairie. A cette époque, personne n'aurait pu pressentir la grande effeuilleuse qui a fait rebondir les seins de certaines servenses, dites topless, et repousser les cheveux des religieuses. Les ecclésiastiques portaient tous la soutane, grande robe noire qui se boutonnait par en avant, signe qu'ils restaient au masculin car autrement elle se fût boutonnée par en arrière, et elle descendait si bas que pour monter un escalier, par exemple, ils devaient la trousser. Sur le plat, elle permettait de tâter le terrain par le pied sans que cela se voie; c'était là, sans doute, un grand avantage. Par contre, elle ne permettait pas de donner de grands coups de pieds au derrière des gens, quand on en avait le goût, et c'était là sans doute le principal inconvénient de cette soutane, surtout celle des jésuites, beaucoup plus étroite que les autres.

Un jour, un ecclésiastique de province venu en étourdi à Montréal, sans la carte des bons et mauvais lieux, entre chez Pony et tout aussitôt se rend compte à un je ne sais quoi du plancher qu'il n'est pas sur son terrain. S'il avait eu un peu de prudence, il aurait fait demi-tour et serait sorti. Et puis, faut-il le dire? il venait de très loin, de Joliette, de Nicolet ou de Sainte-Thérèse, d'une ville ou d'un village dont il était le seigneur, seigneur délégué du Seigneur, donc doublement seigneur et par conséquent à son aise partout, y ayant ses entrées et la préséance sur tout le monde.

J'ai un peu connu ça en Gaspésie, dans une société respectueuse où je profitais des égards dont les curés me laissaient le reste, assez pour qu'on m'enlève mon portuna, trop heureux de le porter pour moi. J'avais alors vingt-cinq ans, assez ingénu pour le trouver tout naturel. C'était à proprement parler de la fatuité. Un peu plus tard, au début de 1949, je me trouverai au milieu d'une manière d'émeute, rue Saint-Laurent, à propos du Pacte de l'Atlantique-Nord, curieux de voir courir les émeutiers avec des ailes au talon, les réguliers et irréguliers de police avec des grands bâtons, ne pouvant absolument pas concevoir qu'on toucherait à ma précieuse personne. On y toucha quand même et le coup ne fut rien auprès de mon étonnement. Cela me mena en prison, au poste No 4 de la rue Ontario, et je n'en suis jamais revenu, au point de faire tout un livre, dix ans après, pour que toutes les populations de tous les temps connussent l'extraordinaire offense dont j'avais été la victime, en dépit de mes droits sacrés et du bénéfice de clergie. Qu'on ne se surprenne donc pas de mon intérêt pour le clergé et de mon ennui d'être quelque peu mécréant.

Cela dit pour atténuer ce que la visite d'un ecclésiastique de province à la librairie Pony peut avoir de désobligeant. Ce n'était pas un méchant homme, seulement imbu de lui-même, directo motu alors que je ne l'étais — et ne le suis peut-être encore — que de biais, par la bande. Un homme de sa qualité ne pouvait, sans se disgrâcier, entrer dans un lieu, ce lieu fût-il la librairie Pony où l'on brûlait du soufre à la place de l'encens, pour en sortir tout aussitôt. Habitué à ce qu'on l'écoute, quoi qu'il dise, il doit auparavant faire parade de mots. Que dira-t-il donc, cet ecclésiastique? Il jettera du lest pour se renflouer et paraître à son aise dans cette boutique mal famée, où l'édition catholique ne montrait guère sa face plate. Quel sera ce lest? Les bonnes soeurs, hop! par-dessus bord.

Le procédé me parut douteux, désagréable et lamentable. Il déplaira de même à Monsieur Pony et à son premier commis, celui-là même qui deviendra une manière de divinité de nos lettres, le long du Chemin Neuf, à Coteau Rouge, fabricant d'hydromel avec le miel des muses. Quant à la caissière, elle se limait les ongles et l'on ne sait pas ce qu'elle pensa. Pour ma part, j'étudiais à cette époque des séries de mots, coke-pep-kik, canuck-frog, Brayon-plogue, peasoup-pissou-pisseuse. Je reviendrai sur les premières et d'autres encore. Je retiens la dernière. Les injures dérivent souvent des habitudes alimentaires. Pea-soup est une injure britannique, parce que les Bostonnais étaient tout aussi amateurs de soupe aux pois que les Canadiens. Elle frappe le Père, incarnant la collectivité, d'autant plus outrageante qu'elle glisse sur le fils, garçon ordinairement poli et plein de bonne volonté, en le transformant en pissou, c'est-à-dire peureux. C'est plus que le garçon n'en peut accepter. Pissou est refilé aux fillettes de son âge en devenant pisseuse. Les fillettes s'y refusent à leur tour et transmettent l'injure telle quelle aux dames religieuses, dans l'impossibilité de continuer la série, étant donné que le mot ne fait pas partie de leur vocabulaire.

Cette série est affligeante, certes par son manque de galanterie, mais surtout parce qu'elle n'a aucune efficacité réelle, révélant au contraire que le pea-soup est bien un pea-soup, le pissou, un pissou, et qu'ils sont tous deux quelque peu idiots, en tout cas bêtement vulnérables, bien plus que les dames religieuses, du moins avant que ce pauvre ecclésiastique de province ne vienne se rire d'elles chez Pony afin de se redonner contenance... Délesté, content de lui à peu de frais, il sort enfin sur le trottoir de la rue Sainte-Catherine, plus butor que jamais et capable sans doute de s'envoler, s'il le voulait, pour annoncer l'oecuménisme.

Jacques Ferron

(TIRÉ DE L'INFORMATION MEDICALE ET PARAMÉDICALE)

DANS COURRIER SUD TOUTES LES ANNONCES SONT LUES

HÂTEZ-VOUS LE CONCOURS PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE 1973 SE TERMINE LE 31 JANVIER 1974

Editorial

Il y a plusieurs rumeurs qui circulent de ce temps-ci dans divers milieux francophones de Toronto à l'effet qu'il pourrait fort bien se former une autre caisse populaire à brève échéance dans certains secteurs de la ville. Présentement, la plupart des francophones bien renseignés savent qu'une telle institution existe présentement à Toronto, il s'agit de la Caisse Populaire Lamarche qui possède présentement pignon sur rue au sous-sol de l'église Sacré-Coeur de Toronto au centre-ville.

Je pense qu'il est temps que les gens s'unissent au moins dans le domaine de l'épargne pour briser la barrière des "petits groupes" et pour que tous ensemble, nous puissions en arriver à créer une première institution financière respectée non seulement chez nos gens mais aussi de toutes les autres entreprises bancaires de Toronto.

Des exemples frappants nous sont donnés par des Caisse Populaires du Sud de l'Ontario dans des villes comme Welland par exemple où cette institution joue pleinement son rôle tant à la satisfaction de l'épargnant qu'à celle de l'homme d'affaires.

Il n'est pas par là question d'abandonner les banques à chartre où vous traitez des affaires présentement, mais bien de faire les premières approches auprès de la Caisse comme par exemple, y ouvrir un compte d'épargne.

La création de succursales multiples d'une même Caisse est sans doute la réponse la plus logique présentement pour mettre sur pied un véritable réseau financier qui saura desservir les francophones des autres parties de la ville.

Par ricochet, il sera possible d'en arriver à améliorer constamment la gamme des services disponibles tout en créant des emplois qui deviendront réumunérateurs pour les nôtres et avec un service en français, comme plusieurs le revendiquent dans plusieurs domaines.

Par la suite, on pourra songer à fonder des caisses d'épargne au niveau scolaire à partir de la même organisation. La chose peut s'avérer fort intéressante si l'on songe que présentement, on compte déjà sur quelques milliers d'élèves qui fréquentent les écoles de langue française de la région de Toronto.

Il faut cesser de cadrer les institutions parce qu'elles fonctionnent présenternent dans la paroisse une telle et voir éventuellement les choses en plus grand.

Les francophones ont prouvé par le passé qu'ils pouvaient aspirer à de grandes choses au même titre que les anglophones et l'un des meilleurs moyens de s'affirmer demeure toujours la respectabilité et l'importance que l'on accorde à une institution financière.

Comme la Caisse ouvre à des heures fort convenables au cours de la fin de semaine, on peu y passer pour quelques minutes tout en allant magasiner au centre-ville et chose surprenante, la Caisse étant située où elle est présentement, vous n'aurez aucun problème de stationnement puisque vous pourrez utiliser le terrain adjacent à l'église Sacré-Coeur.

De plus, il y a rarement foule et vous pourrez très rapidement avoir votre tour pour y effectuer vos transactions avant de vaquer à d'autres occupations

Comme le dit le proverbe; "Petite caisse deviendra grande pourvu que les francophones y apportent des piastres".

Jean-Louis Fontaine

LES OPINIONS ÉMISES PAR L'AUTEUR NE SONT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DU JOURNAL

Edito-Lettres

DES JOUETS EN FRANÇAIS

Voici une copie de la lettre que j'ai envoyée au C.R.T.C. Je proteste contre le fait que beaucoup de noms de jouets d'enfants en particulier et de noms d'autres produits en général soient donnés en anglais dans les annonces à la télévision. Je demande que les noms des jouets et des autres produits soient traduits et annoncés en français. Nous éduquons nos enfants dans la langue et la culture françaises. La télévision devrait être la promotrice et l'expression de la culture française. Les jouets sont des instruments très importants avec lesquels l'énfant se développe et s'éduque. Pourquoi ma fille doit-elle coiffer sa poupée avec "Beauty Parlor"? Et mon garçon faire voler "U-Fly"? Dans ma langue, il s'agit de salon de coiffure et d'avion. Bien parler, c'est se respecter, nous dit un slogan de l'Office de langue française du Québec. Nous essayons de bannir les anglicismes de notre langue. Nous désirons que vous nous respectiez en faisant de même. Est-ce trop demander?

Madeleine VOORA
Burlington, Ontario.

HARO SUR LES COMPAGNIES DE FILM

Monsieur l'éditeur,

Je voudrais faire parvenir à l'attention de vos lecteurs une anomalie qui se produit dans le domaine des ciné-clubs un peu partout en Ontario.

Nous à Welland, pour mieux célébrer notre semaine française (15 au 24 février), nous avions l'intention de présenter un des plus grands films, sinon le plus grand succès du cinéma canadien-français: KAMOURASKA. Nous avions la garantie écrite de la compagnie France-Film de Montréal que ce film serait à notre disposition pour la date voulue. Mais les hommes étant ce qu'ils sont et l'argent parlant plus fort que le voix du patriotisme, "Les gros légumes" de la compagnie France-Film ont décidé d'ignorer leur parole donnée, et de briser leur entente avec une foule de clubs ontariens, et pour un cachet certes beaucoup plus alléchant que celui que les ciné-clubs pourraient lui offrir. Cette compagnie s'est résolue à vendre les droits de distribution en Ontario pour le film Kamouraska à la compagnie Cinépix de Toronto.

Cette compagnie maintenant qu'elle détient le monopole de la distribution de ce film, se refuse d'entendre les solicitations des ciné-clubs canadiens-français de l'Ontario. A son dire, nous nuisons à son commerce en lui enlevant des clients qui se "foutent" de la version originale du film et qui se contenteraient de voir Kamouraska dans une traduction anglaise à un des cinémas de la chaine affiliée à leur compagnie de distribution.

Il est triste de voir que nous, les canadiens-français d'Ontario, ne jouissons d'aucun droit légal qui nous permettrait de présenter dans notre langue maternelle ce monument du film canadien-français. De plus, il est aussi décevant de constater que même le chargé des Affaires culturelles du gouvernement de l'Ontario est impuissant à nous aider. Faudrait-il pousser l'affaire jusqu'au gouvernement canadien qui a certes subventionné la production de ce film?

Y a-t-il des mesures légales à prendre de la part de tous les ciné-clubs contre les compagnies en question. L'une d'elles nous force à contremander nos présentations respectives après que notre publicité pour l'année en cours fut centrée sur ce film. En plusieurs centres, nous devons rembourser nos membres, ou bien tenter de les satisfaire avec un autre film de moindre calibre que Kamouraska. Et quels dommages sont occasionnés à nos ciné-clubs si nos membres sentent que nous les avons exploité par une fausse publicité.

Je voudrais seulement que les autres centres qui sont dans la même situation que nous à Welland fassent connaitre leurs griefs et peut-être qu'en adressant une réquisition de groupe aux responsables de nos déceptions, une compensation logique pourrait être négociée.

Sincèrement
Raymond-A. Chartrand
Ciné-Club Français
de Welland

M. DUNLOP, PRESIDENT TORONTO SUN

"J'écoute régulièrement le poste de télévision de Radio-Canada (canal 25). Je suis très surprise et même scandalisée du fait que votre journal indique ses préférences pour le canal 17, aux dépens d'un canal canadien, le canal 25. Préférer un canal américain à un canal canadien privant ainsi près de 100,000 téléspectateurs de la région de Toronto, me semble le comble de l'anti-canadianisme. Espérant que votre éditorialiste repensera cette question de façon plus juste et plus nationaliste,

Bien vôtre
Mme M. Desjarlais-Heynneman
Toronto, Ontario

IL Y A 18 ANS (1955)

Extrait du discours de Mgr Ernest Lemieux prononcé lors du Diner-Causerie offert à la délégation de l'Alliance Canadienne de Québec par les membres de la section de Toronto:... L'acceuil très cordial qui nous est fait nous touche profondément. Nous y voyons une preuve non équivoque de ce désir sincère que vous avez d'entretenir avec le groupe français du pays, des relations non seulement de bon voisinage, mais encore de compréhension et d'amitié véritable. C'est avec des dispositions semblables que nous venons à vous. Le temps paraît révolu où l'un et l'autre groupe: anglais et français s'envisageaient avec défiance, parfois même avec des attitudes hautaines ou belliqueuses. Les deux grandes races qui ont pris pied sur ce continent si elles ont dû, pour un temps, lutter l'une contre l'autre, par suite d'allégeances politiques différentes, réunies maintenant sous une même couronne, et associées dans une même communauté nationale et avec les mêmes destinées temporelles, doivent vivre aujourd'hui dans une étroite intelligence de leurs communs problèmes... Canadiens de culture et de traditions française, nous devons savoir admettre et admirer, chez nos compatriotes de langue anglaise, non seulement un sens éminemment pratique des affaires et celui d'une politique économique très progressive qui ont contribué très largement à placer le Canada, en ces domaines, au premier rang des puissances internationales, mais encore un souci de décorum et de justice, voire un sentiment religieux souvent mystique et dont on doit savoir reconnaître et louer la profonde sincérité là ou elle existe. Ai-je besoin de le dire: ces remarquables qualités, si on peut les trouver ici et là dans notre grand pays, c'est particulièrement à Toronto, la ville-reine, le coeur du Canada anglais, que l'on peut davantage les voir et les apprécier. Par ailleurs, canadiens de culture et de traditions anglaise, vous n'ignorez pas que vos compatriotes de langue française ont aussi leur propre culture et leurs glorieuses traditions. Issus des meilleures familles de cette France Illustre de Louis XIV, ils ont précieusement conservé le beau parler du grand siècle et les moeurs chrétiennes de l'époque... PAR UNE MISE EN COMMUN DE NOS DEUX CULTURES: ANGLAISE ET FRANÇAISE, contribuons, en toute amitié, au bonheur plus grand de notre cher pays! Vive notre Canada! (Tiré du journal l'Alliance-Janvier 1955).

Vu Lu et Entendu

Si vous possédez un passe-temps ou un bobby intéressant que vous aimeriez décrire aux auditeurs de la radio française de Toronto, le samedi après-midi, on vous demande de contacter Mme Simone Fadel au 925-3311, poste 2766.

* * *

Une tonne de hashish a été saisie, ces jours derniers, à l'aéroport de Toronto. Il s'agit de la deuxième saisie en importance de toute l'histoire de la lutte contre la drogue au Canada. Selon l'inspecteur Emile-J. Beaulieu, la cargaison de hashish avait été envoyée par avion de Beyrouth, au Liban, dans seize boites de bois trois semaines auparavant. Curieusement, on pouvait lire sur les boites: "Décoration"!

* * *

Les autorités de la Gendarmerie Royale ne semblaient guère heureuses d'avouer il y a quelques jours que deux reporters de Global Television avaient effectué un certain dimanche une tournée des pistes aériennes à l'aéroport de Toronto sans être ennuyés, et celà même si tout récemment les ordres ont été donnés pour qu'on assure une sécurité plus diligente à tous les aéroports du Canada.

* * *

Une exposition de photos coiffée du titre de "Images de France" est présentée jusqu'au 17 février prochain au Royal Ontario Museum. L'exposition qui consiste en cinquante photographies en couleurs montre la vie française en milieu rural. Le tout est l'oeuvre du réputé photographe André Martin. Cette présentation est dûe à une commandite de la firme Kodak Pathe France en collaboration avec Kodak Canada Ltd. C'est un évènement à ne pas manquer pour les passionnés de la photographie; la réputation d'André Martin est maintenant internationale.

* * *

La troupe A La Claire Fontaine du club de Mississauga-Oakville est en pleine production. Le pièce "George Dandin" de Molière progresse normalement. Il y a eu plusieurs répétitions et las acteurs s'avèrent très enthousiastes. Le directeur et metteur en scène, M. Charles Bolster, dirige avec brio et expérience cette troupe toute nouvelle. Les acteurs pour cette production sont: Bernard Kane, Jean-Marie Roy, Fernand David, Jacques St-Michel, Fred Moser. Chez les dames: Danièle Breton, Ginette Leblanc, Cécile Soucie. Les costumes sont sous la responsabilité de Jacline Richard et ils ont été conçus par Jack Chow. Les responsables pour les décors sont respectivement Fred Moser, Claude Morissette et Cécile Soucie.

* * *

Le nouveau club social de la paroisse Sacré-Coeur qui vient de se joindre à la Fédération des Clubs Sociaux Franco-Ontariens sera dorénavant appelé le "Club Flèche d'Or".

* * *

Savez-vous que le jovial Pierre Gravel, même s'il vient de quitter la présidence du Richelieu à la fin de son terme régulier, n'en est pas moins fort actif dans d'autres organismes dont les scouts et la Maison Française dont il s'occupe de la trésorerie.

* * *

Edouard Labonté, un gars sympathique cumule avec aisance la chanson et le dessin d'architecture et il démontre par sa vitalité qu'il y a une place pour chaque chose dans la vie de chacun qui sait ce qu'il veut et qui est assez courageux pour sortir des cadres habituels.

* * *

La comédienne bien connue, Janine Sutto, déclare à tout venant que "travailler à Toronto fut aussi difficile que son dernier accouchement". En effet, il y a quelques années, elle dut jouer dans une pièce en anglais dans la ville-reine et ce fut, dit-elle avec mon accouchement une des choses pénibles que j'ai eu à accomplir.

* * *

Ne manquez pas dans notre prochaine édition des entrevues fort intéressantes avec des joueurs canadiens-français qui s'alignent avec les Toros de Toronto de l'Association Mondiale. En effet, Suzanne et Rémy se rendaient cette semaine assister à une pratique de l'équipe.

COURRIER SUD
est publié par
La Société Coopérative
Presse-Sud Ltée
329 ST-GEORGE
Suite 2
TORONTO M5R 2R2
ONTARIO

961-3335

Composé à l'atelier de:

FOTO SET & IMPRESSIONS LTD
70 Snidercroft Road
Concord, Ontario
Imprimé par:
Weller Publishing Co.
412 Bloor West
Toronto, Ontario
Directeur:
Jean-Louis Fontaine
Rédartion:
Suzanne Aubin
Publicité:
Remy Lunet
Secrétariat-petites annonces:
Nelly Alary
Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 3197

LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI DE CHAQUE SEMAINE

"VOGUE LA GALÈRE"

TENTATION

Ce jardin est fâché
Il voudrait bien pleurer
De gros nuages gris
S'amoncellent tu dis?

Tu voudrais bien
Hurler
Hurler dans le vent
T'en aller
Quitter ce jardin clos
Tu dis?

Tu penses à ces chemins
D'étoiles et d'arbres
Ces chemins inconnus
Que tu ne verras pas

Mais écoute les voix de ton
Jardin
Ecoute
La fleur
Et l'herbe

Tu atteindras le ciel

FAMILLE

Pouvons-nous vivre ici
Vraiment
Serons-nous donc toujours
Cet enfant inconscient
Qui ne sait pas courir
Et regarde le monde
Enraciné
Dans ses vieilles années
Perdues

NOUS

Un peuple de sirènes
Tristes
Dans un cauchemar
D'oiseaux de proie

Un peuple se déchire
A belles dents
Il se disperse en cris
Inutiles et futiles

Il grimpe dans les nuages
Il se vautre dans la mer glauque
Du passé
Englué...

Perché sur ses ergots pointus
Il caquète, jacasse
Hurle à tous vents

Animal oiseau
Il habite le monde
L'écrase et le détruit

ETRE

O sortir de cette prison
Partir avec les oiseaux
Délivrance

Briser ses barreaux de peurs
De conventions
Couper ses chaînes d'habitudes
Et d'ennuis

Hurler enfin les mots
Trop longtemps contenus
Hurler crier protester

Agir enfin
Agir devenir
Etre Etre Etre

Je serai un jour le roi
De mon pays

Micheline St-Cyr

ALLONS MON AMI! SOYEZ PLUS ENTREPRENANT si vous voulez la gagner votre belle... soyez tendre, pressant, amoureux! Non, ce n'est pas une blague, c'est tout simplement du théâtre. Charles Bolster a été pris sur le vif, pendant une de ses envolées, alors qu'il dirigeait les comédiens de la troupe Polichinelle, au centre récréatif Huron Park à Mississauga.

Systèmes d'affichage canadiens à grande portée

Bien que séparés par des milliers de kilomètres, la Bourse de São Paulo, au Brésil, la Chambre de commerce de Chicago et l'aéroport international de Toronto ont une chose en commun: ils utilisent des systèmes d'affichage de renseignements programmables ou à format variable conçus et fabriqués par la direction électronique de Ferranti-Packard Limited, de Toronto (Ontario). On annonce que cette même société installera un système d'affichage à la Bourse de Tokyo vers la fin de l'année pour enregistrer sur-le-champ les fluctuations des millions d'actions qu'on y négocie chaque jour.

Les affichages modulaires Ferranti-Packard peuvent être adaptés aux besoins particuliers du client, qu'il s'agisse d'un simple appareil à interrupteur pour vérifier les reçus de bagage à l'aéroport ou d'un appareil à grands panneaux alphanumériques programmé par ordinateur. Signalons les exclusifs modules réflecteurs électromagnétiques qui sont tout indiqués pour le fonctionnement des affichages dans un milieu d'éclairage intense, peuvent être vu de bien des angles et ont une mémoire inhérente. Le magnétisme rémanent conserve le caractère choisi, supprimant l'encombrement coûteux et réduisant au minimum la dissipation thermique et la consommation d'énergie. Ces appareils ont des éléments qui ont fait preuve de sécurité de fonctionnement, d'une longue vie utile et d'une conception modulaire exclusive qui se prête à l'expansion.

Tous les affichages Ferranti-Packard font appel à des rangs de modules. Chaque module comprend d'ordinaire un groupe d'indicateurs réflecteurs électromagnétiques F/P brevetés cinq par sept, sur lesquels s'inscrivent à grande vitesse, rang par rang et en séquence, les messages programmés à caractères alphanumériques ou autres. Les caractères alphabétiques et numériques, offerts en divers formats, mesurent 1.9, 2.7 et 4.1 po (48.3, 68.6 et 104.1 mm) de hauteur. Les caractères numériques en format 7 barres sont également disponibles en 1 po (25.4 mm) de hauteur. Grâce à leur flexibilité, on peut modifier ces caractères comme on l'a fait pour le système d'affichage de caractères de 12 po (304.8 mm) installé en 1971 au Centre de la culture et des congrès, de Norfolk (Virginie).

La société Ferranti-Packard, qui conçoit et fabrique ces modules d'affichage depuis 1959, les a installés dans divers centres financiers, aéroports et aménagements extérieurs en Amérique du Nord et en Amérique du Sud; elle a récemment pénétré le marché européen grâce à l'installation à Paris d'un bureau de renseignements pour les voyageurs par chemin de fer.

La Bourse de São Paulo, en Amérique du Sud, s'est également dotée d'un système Ferranti-Packard. L'installation comprend le grand tableau principal mesurant 12 pi de hauteur et 60 pi de largeur (3.7 m x 18.3 m), six affichages à ligne unique, des mini-ordinateurs jumelés, un convertisseur numérique vidéo à 24 voies et plus de 40 moniteurs vidéo. Le tableau principal présente le chiffre de la dernière vente de 304 valeurs et en remplaçant les sections vierges du cadre modulaire par des panneaux actifs l'on peut facilement l'agrandir pour afficher 576 valeurs.

La section centrale affiche les statistiques des bourses de São Paulo et de Rio de Janeiro et fournit des données internes qui sont répétées sur les tableaux d'affichage des dix postes. On peut agrandir le système trois fois sans procéder à un remaniement d'ordre majeur.

Le contrôleur programmable comprend deux convertisseurs numériques vidéo à 24 voies et mini-ordinateurs, avec interface connexes de commutateur et d'ordinateur. Le convertisseur reçoit les données de l'ordinateur au moyen du mini-ordinateur et les convertit en signaux vidéo pour l'affichage des données alphanumériques sur des moniteurs standard. Les moniteurs affichent 64 caractères par valeur pour enregistrer le cours à l'ouverture, le minimum et le maximum pour la journée, les prix d'offre et de demande, le volume, etc. Une voie passe 16 valeurs par ordre séquentiel. Quinze des moniteurs sont commutables, affichant n'importe quelle des 24 voies. Ferranti-Packard a également fourni toute la programmerie et a supervisé les travaux d'installation.

Une autre ville brésilienne, Belo Horizonte, est en train d'installer un système Ferranti-Packard pour desservir la Minas Gerais, la bourse des mines. Cet ensemble d'informatique est fondé sur des indicateurs numériques de 1 po (25.4 mm) et comprend le contrôleur programmable et la programmerie. Il sera relié en vue d'afficher la dernière cote de vente et le volume des valeurs qui se négocient également aux Bourses de Rio de Janeiro et de São Paulo. Code 6-3

LA RONDE DES VILLES

NORTH BAY—LE FEDERAL VEND SA BASE MILITAIRE

Le ministre des Approvisionnements et Services, l'honorable Jean-Pierre Goyer, annonce la location du terrain de 128 acres de l'ancienne base de Bomarc des forces canadiennes de North Bay, au collège des arts appliqués et de technologie Canadore, de cette municipalité du nord de l'Ontario.

M. Goyer a tenu, à cette occasion, à remercier M. J.-J. Blais, député de Nipissing, de sa précieuse collaboration au cours des négociations.

La valeur marchande de ces installations est actuellement de $135,000. Le gouvernement fédéral a toutefois accepté, par l'intermédiaire de la Corporation de disposition des biens de la Couronne, de les louer au collège Canadore, à raison de $45,000 par an, pour une période de trois ans, au terme de laquelle cette institution en deviendra l'unique propriétaire.

La base de Bomarc, qui a longtemps été le centre de l'escadron 446 (missiles sol-air) des forces canadiennes, a été déclarée excédentaire par le ministère de la Défense nationale. Outre le terrain, le marché inclut l'usage des bâtiments, des transformateurs et du matériel d'incendie. Le collège se propose d'utiliser l'ancienne base pour son programme d'instruction sur les hélicoptères.

KITCHENER— $274,040 de matelas...

Le ministre des Approvisionnements et Services, l'honorable Jean-Pierre Goyer, annonce l'adjudication, à la société Uniroyal Limited de Kitchener (Ontario), d'un contrat d'une valeur de $274,040.

Adjugé pour le compte du ministère de la Défense nationale, ce marché prévoit l'achat de 6200 matelas pneumatiques devant être livrés aux dépôts d'approvisionnement des forces canadiennes de Montréal (Québec), Downsview (Ontario) et Lancaster Park (Alberta).

TORONTO—LES ROIS A SACRE-COEUR

A l'occasion de la fête des rois, le comité liturgique de la paroisse Sacré-Coeur de Toronto recevait les membres et les directeurs des diverses associations et comité paroissiaux. A l'issue de la réunion, Monsieur Bernard Guay, président du comité liturgique a souligné le travail magnifique effectué par la chorale et par son directeur Mathieu Duguay. Il a dit sa reconnaissance et son admiration à ceux qui donnent leurs loisirs pour les exercices et les répétitions, afin de permettre à leurs coparoissiens de prier sur de la beauté.

Grâce aux surprises du gâteau traditionnel, on couronna la reine Mme Alfred Villeneuve, et le roi M. Wilfrid Presseau, un invité de Lachine Québec. Un vin fut servi en leur honneur après quoi ils ouvrirent la danse du couronnement. On s'amusa fort bien jusqu'à la fin de la soirée qui s'est terminée par un buffet froid qu'on n'avait pas oublié d'agrémenter par la fameuse tourtière de chez nous.

Monsieur Jean-Jean-Claude Giguère, président de la Société Coopérative Presse-Sud était hôte d'honneur à cette petite fête ou l'on remarquait la présence du curé E. Marchand, du vicaire Justin Desroches et du Père Pelchat s.v.

RAPPORT D'ENQUETE SUR UN NAUFRAGE

Le ministre des Transports, M. Jean Marchand, a rendu public il y a quelques jours un rapport sommaire de l'enquête sur le naufrage de la vedette de sauvetage 112 de la Garde côtière canadienne et sur la perte de deux membres de son équipage survenus le 6 septembre 1973, au large de la Péninsule du Prince-Edouard, sur le lac Ontario.

Après l'audition des témoignages, on a conclu que le n.g.c.c. 112 a sombré au large de la pointe Wicked, sur le lac Ontario, vers 20 heures 30 (heure locale), en revenant d'une mission de sauvetage, sous la violence des eaux turbulentes. Rien n'indique qu'une défaillance de la structure ou de l'équipement ait causé ou contribué à causer le sinistre ou les pertes de vie subséquentes.

La vedette n'ai ni diffusé des signaux ni montré des feux de détresse bien qu'elle fut près de la côte au moment du naufrage.

L'IDENTIFICATIGN DES EXIGENCES LINGUISTIQUES DES POSTES EST TERMINEE

L'honorable C.M. Drury, président du Conseil du Trésor, a annoncé aujourd'hui que l'identification initiale des exigences linguistiques des postes de la Fonction publique du Canada a été complétée le 31 décembre 1973, tel que prévu. Cette date limite était celle fixée par la Résolution sur les langues officielles adoptée par le Parlement en juin 1973.

Les ministères et organismes sont maintenant en train d'aviser les employés des exigences linguistiques de leur poste. Une fois cette tâche terminée, les agents négociateurs accrédités compétents se verront remettre, d'ici au 1er mars 1974, les listes des postes identifiés comme bilingues. Les données et les statistiques concernant le processus d'identification en sont actuellement au stade de traitement et de préparation.

Sauf dans le cas des postes déjà comblés par des titulaires bilingues, les exigences linguiutiques des postes identifiés comme bilingues seront satisfaites progressivement jusqu'au 31 décembre 1978, date limite fixée dans la Résolution sur les langues officielles.

Reconnsaissant pleinement les nombreux problèmes inhérents à l'exécution, en moins de cinq mois, d'une tâche administrative d'une aussi grande envergure, M. Drury a tenu à féliciter tous ceux qui ont participé au processus d'identification d'avoir respecté le délai du 31 décembre 1973.

A VOIR A LA TÉLÉ

SAMEDI

2 février

14 h 00—LES Xe JEUX DU COMMONWEALTH

De Christchurch, en Nouvelle-Zélande. Les faits saillants des Jeux. Commentateurs: Richard Garneau, Raymond Lebrun et Jean-Maurice Bailly. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Viau.

15 h 30—CINÉMA-JEUNESSE

Astérix et Cléopâtre. Film d'animation réalisé par Eddy Lateste, d'après un album de bandes dessinées de Goscinny et Uderzo. En voyage en Egypte, César met Cléopâtre au défi de lui construire un palais en trois mois. L'architecte de la reine, Numérobis, fait appel à ses amis gaulois Astérix, Obélix et Panoramix. Un architecte rival, Amonbofis, tente d'empêcher la réalisation du projet (Fr.-belge 68).

Glamador. Aventures par Albert Lamorisse. En Camargue, un petit garçon est seul à pouvoir approcher des chevaux redevenus sauvages (Fr.).

23 h 00—CINÉMA •

La Vie de château. Comédie réalisée par Jean-Paul Rappeneau, avec Catherine Deneuve, Philippe Noiret et Pierre Brasseur. Un châtelain de Normandie a épousé la fille de son métayer, qui s'ennuie à la campagne et rêve de vivre à Paris. Elle découvre un jour un homme qui se cache; c'est un officier en mission d'observation. Car c'est la guerre et l'on prépare le Débarquement. L'officier s'éprend de la jeune femme, de même d'ailleurs qu'un major allemand venu occuper le château avec ses troupes (Fr. 65).

DIMANCHE

3 février

14 h 00—LES Xe JEUX DU COMMONWEALTH

De Christchurch, en Nouvelle-Zélande. Cérémonies de clôture des Jeux. Commentateurs: Richard Garneau, Raymond Lebrun et Jean-Maurice Bailly. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Viau.

19 h 30—LES BEAUX DIMANCHES

A guichet fermé: Folie douce. Comédie en deux actes et sept tableaux de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lasaygues. Une jeune femme soupçonne son mari, non pas de la tromper, mais par curiosité malsaine de fréquenter des gangsters. Elle entraîne dans une folle aventure un séduisant docteur, prêt à tout pour elle. Avec Françoise Faucher, Benoit Girard, Guy Provost, Suzanne Lévesque, Louis de Santis, Julien Genay et Raymond Royer. Du Grand Théâtre de Québec. Réal. et mise en scène: Bruno Paradis.

00 h 00—CINÉ-CLUB •

L'Espoir. Film réalisé par André Malraux, avec Majuto, Nicolas Rodriguez et Jose Lado. La descente de la Sierra de Teruel par un cortège d'hommes portant morts et blessés. Admirable poème lyrique où chaque mort d'homme s'accompagne d'un envol de pigeons (Fr.-esp. 38-39, sous-titré).

LUNDI

4 février

14 h 30—CINÉMA

Karaté à Tanger pour agent Z 7. Drame d'espionnage réalisé par Giancarlo Romitelli, avec Lang Jeffries, Laura Valenzuela et Carlo Hinterman. Les Services secrets américains tentent d'empêcher les Chinois de s'emparer d'un savant allemand et de son invention, un rayon de la mort captant l'énergie solaire. L'agent Z 7 retrace à Rio la villa du savant, mais celui-ci a été enlevé et remplacé par un sosie (It.-esp.-all. 66).

00 h 00—CINÉMA •

Les Pique-assiette. Comédie réalisée par Jean Girault, avec Darry Cowl, Francis Blanche et Béatrice Altariba. Deux joyeux drilles partagent l'appartement de la soeur de l'un, qui gagne sa vie comme mannequin. Un soir, la jeune fille est invitée dans une soirée du monde de la haute finance. Nos deux compères décident de l'y accompagner afin de protéger sa vertu. Ils profitent de la circonstance pour jouer les courtiers en bourse et en tirent un profit appréciable (Fr. 60).

MARDI

5 février

14 h 30—CINÉMA •

L'Appartement du dernier étage. Film réalisé par Gianni Puccini, avec Daniella Rocca, Thomas Millian et Philippe Leroy. Venue d'un petit village italien, une jeune fille rêve d'un appartement bien à elle. Pour se le procurer, elle passe d'un amant à l'autre. Chaque fois, il y a un petit quelque chose qui accroche. Finalement, elle épouse le père de l'un de ses amants. Une semaine plus tard, son époux meurt (It.).

00 h 00—CINÉMA •

Au royaume des cieux. Drame social réalisé par Julien Duvivier, avec Serge Reggiani, Suzy Prim et Monique Mélinand. Histoire de jeunes filles détenues dans une institution disciplinaire (Fr. 49).

MERCREDI

6 février

11 h 00—LES RECETTES DE JULIETTE

Juliette Huot reçoit **Robert Savoie.** Au menu: les médaillons de veau à la normande.

14 h 30—CINÉMA •

Cartes sur table. Comédie policière réalisée par Jesus Franco, avec Eddie Constantine, Françoise Brion et Fernando Rey. Des personnalités politiques sont assassinées. Les meurtriers répondent tous au même signalement: vêtements noirs, teint hâlé et lunettes à monture de corne. Pour tirer l'affaire au clair, l'Interpol charge un agent retraité de mener l'enquête. Ce dernier découvre qu'il s'agit de l'oeuvre d'un syndicat du crime qui utilise comme tueurs des hommes et des femmes préalablement réduits à l'état de robots (Fr.-esp. 65).

00 h 00—CINÉMA

L'Ile des Sans-soucis. Comédie réalisée par Mervyn Le Roy, avec Ernie Kovacs, Margo Moore et Dick Shawn. Par suite d'une erreur de l'administration, un vétéran est rappelé sous les drapeaux et dirigé vers une base de radar dans une île perdue du Pacifique. Pour remonter le moral de ses compagnons, il a l'idée de profiter des sources d'eau chaude de l'île pour y construire un hôtel (USA 60).

JEUDI

7 février

14 h 30—CINÉMA

Visa pour l'aventure (The Perils of Pauline). Comédie réalisée par Herbert B. Leonard et Joshua Shelley, avec Pamela Austin, Pat Boone et Terry-Thomas. Deux enfants, Pauline et George, élevés dans le même orphelinat, s'aiment d'amour tendre. Devenu adolescent, George part à la conquête de la fortune en promettant à Pauline de revenir l'épouser quand il sera riche. Il revient quelques années plus tard, fortune faite, pour apprendre que Pauline est rendue en Afrique comme précepteur d'un jeune prince arabe. George part la rejoindre, mais, avant qu'il y parvienne, Pauline connaîtra de nombreuses aventures qui mettront sa vie en péril (USA 67).

19 h 30—LES GRANDS FILMS

La Maison sous les arbres. Drame policier réalisé par René Clément, avec Faye Dunaway, Frank Langella et Barbara Parkins. Un couple d'Américains vivent à Paris avec leurs deux enfants. Lui, écrivain scientifique, est l'objet de sollicitations pressantes de la part de gens qui veulent le forcer à travailler pour eux. Elle, gardée en dehors de ces préoccupations, est sujette à des troubles d'ordre psychologique. Un jour, les enfants disparaissent. La police, mise au courant, soupçonne la mère de les avoir noyés (Fr.-it. 71).

00 h 00—LES ESPIONS

En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. «Lisa». Une immigrante sert inconsciemment de courrier pour une organisation subversive, agissant à bord du chalutier de son fiancé qu'elle vient rejoindre en Amérique.

VENDREDI

8 février

11 h 00—LES RECETTES DE JULIETTE

Juliette Huot reçoit **Michel Desrochers.** Au menu: un gâteau aux carottes.

14 h 30—CINÉMA

Safari-diamants. Film policier réalisé par Michel Drach, avec Jean-Louis Trintignant, Marie-José Nat et Horst Frank. Désabusé de la vie, un homme accepte de participer à un vol de diamants. L'opération terminée, une bande adverse s'empare du butin et seul il échappe à la fusillade grâce à une jeune fille. Celle-ci lui propose de l'aider à récupérer l'objet du vol (Fr.-all. 66).

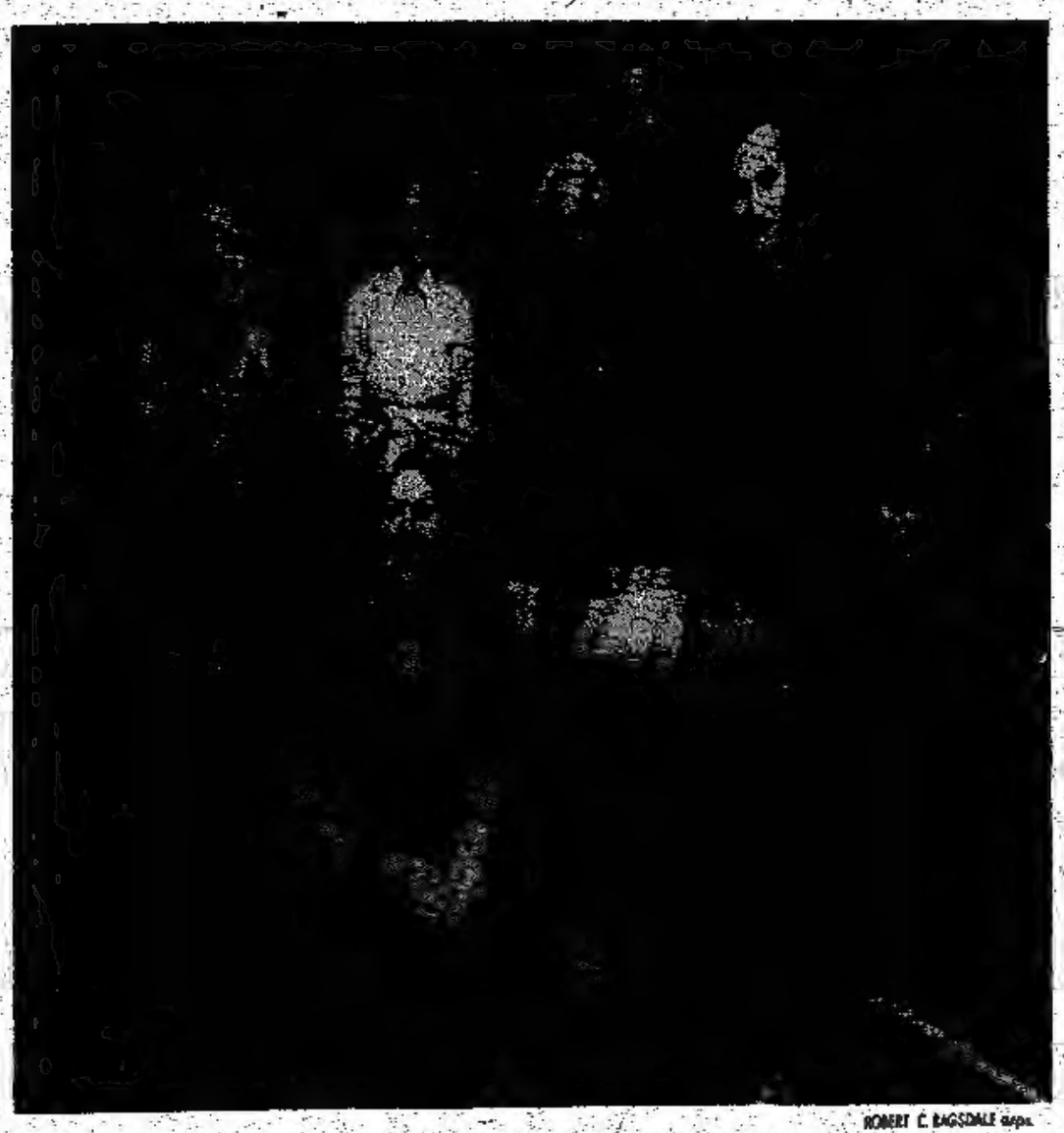
00 h 00—CINÉMA •

Les Séquestrés d'Altona. Drame psychologique réalisé par Vittorio De Sica, avec Maximilien Schell, Fredric March et Sophia Loren, d'après Jean-Paul Sartre. Un riche armateur allemand apprend qu'il mourra du cancer dans quelques mois. Il appelle donc à Hambourg son fils pour lui confier la succession de ses affaires. La femme de celui-ci découvre qu'au autre fils, qu'elle croyait mort, vit terré au grenier de la maison depuis la fin de la guerre. Accablé par la culpabilité qu'il ressent à la suite d'atrocités qu'il a commises, le malade est soigné par sa soeur qui l'entretient dans l'illusion que l'Allemagne n'a pas réussi à se relever des ruines de la guerre (It.-USA 63).

passe-partout

CJBC 860

du lundi au vendredi
de 6h00 à 9h30



ROBERT C. BAGSDALE enrg.

ET PUIS QUOI

ET PUIS QUOI!, notre magazine radiophonique de fin d'après midi, est à l'antenne de CJBC-860 du lundi au vendredi à 16h30. Le but de cette émission, est de répondre, dans la mesure du possible aux préoccupations que les Ontariens éprouvent dans les domaines de l'actualité et du monde artistique.

Ce magazine qui se dit "d'affaires publiques" a été conçu d'une manière naturelle ey logique, car se raison d'être est d'informer les auditeurs sur le mielieu dans lequel ils vivent.

L'équipe de "ET PUIS QUOI!" se compose du réalisateur Dominique Molin, de son assistante Lisette Lantagne, de Michèle Paradis la recherchiste, du technicien Marcel Leblond et bien entendu des deux animateurs Louise Arcant et Christian Carreyrou qui conduisent les interviews.

Pendant la première demi-heure, Louise Arcant reçoit des personnalités appartenant particulièrement au monde artistique et en discutant avec eux, elle cherche à tenir les auditeurs au courant de ce qui se passe s'y passe. Elle anime aussi la chronique de la bourse avec Frédéric Wagmière du Financial Post de Toronto.

De son côté, Christian Carreyrou se penche tout particulièrement sur l'actualité ontarienne. En interviewant les nombreuses personnalités invitées qui sont impliqués directement dans la vie ontarienne, il essaie de vulgariser ces connaissances et de découvrir quelles répercussions la politique apporte à notre vie quotidienne.

En plus de ces interviews, nous vous présentons, durant cette émission, des bulletins de nouvelles et de sports, la météo, les horaires de radio et de télévision ainsi qu'une chronique présentée par des spécialistes sur des sujets bien définis.

COURRIER SUD TON JOURNAL

LONGS MÉTRAGES DIFFUSÉS PAR LES SYSTÈMES DE TÉLÉVISION PAR CÂBLE

Le conseil a appris, au cours des derniers mois, que des systèmes de télévision par câble, en plus de distribuer les dignaux de télévision conventionelle, diffusaient des longs métrages de plus en plus nombreux et que cette diffusion, dans la plupart des cas, faisait partie de la programmation du canal local.

Le conseil croit toujours que les émissions diffusées au canal local doivent refléter l'esprit et les objectifs de la politique sur la télévision par câble de juillet 1971. Le canal doit offrir aux abonnés des émissions nettement différentes de celles offertes par la télévision conventionnelle et accorder ainsi la priorité à la participation et à l'expression de la collectivité locale. Le Conseil est d'avis que la diffusion de longs métrages ne reflète pas ce principe.

Le Conseil reconnaît que la diffusion de longs métrages peut offrir un service diversifiée dans certains cas où la réception de signaux conventionnels n'est pas possible. Des cas semblables existent particulièrement dans les régions éloignées de Canada. Il existe également des cas où l'on diffuse des long métrages en vue d'attirer de nouveaux abonnés en attendant que le Conseil étudie les demandes pour retransmettre des stations américaines additionnelles.

Bien que disposé à étudier de tels cas spéciaux, le Conseil s'oppose à la diffusion de longs métrages au canal local. Dans des cas particuliers le Conseil autorisera spécifiquement la diffusion de longs métrages et exigera que ceux-ci soient diffusés à un canal spécialement désigné à cet effet ou à un canal réservé à une station lorsque cette station n'est pas en ondes, conformément à la politique sur la télévision par câble.

Le Conseil croit que cette situation soulève plusieurs questions relatives à la télévision à péage (pay TV) et que cette situation doit donc être étudiée à la lumière de l'avis public du 2 octobre 1972. En conséquence, il faudra présenter une demande spécifique au Conseil pour la diffusion de longs métrages à moins que le détenteur de licence ait déjà reçu du Conseil une autorisation spécifique en ce sens.

FAUT QU'TU FASSES TA VIE JOUALEZ-MOI D'AMOUR

Mise-en-scène - John Van Burek
Comédiens - Sandra Phillips, Anne-Marie Sparkers, Ronald Dupuis, Georges Marlon, Jean-Marc Amyot
Textes - Clémence Desrochers, Gilles Vigneault, Christian Bédard

Un collage de sketches et de monologues qui ne manqueront pas de faire rire.

Mise-en-scène - Jean-Marc Amyot
Comédiens - Louise Nolan, Richard Niquette
Texte - Jean Barbeau

Un jeune homme timide et complexp rencontre une prostituée parisienne, demeurant au Québec, qui ne sait pas parler joual.

Au théâtre du P'tit Bonheur, 95, avenue Danforth (métro Broadview), au 3ième étage, du 31 janvier au 9 février — à 20h30, les 12, 13, 14 pour des réservations de groupes.

Entrée: —mardi, mercredi, jeudi: $3.00
étudiants: $2.00
—vendredi, samedi: $3.50
étudiants: $2.50
—dimanche: payez ce que vous pouvez
—Prix réduits pour les groupes de 20 personnes ou plus.

La première est une soirée à bénéfice. Tous les billets se vendront à $10.00.

Réservations et renseignements: — 466-8400
— 461-7034

VENEZ RIRE AU TPB

HOCKEY

On dit... que les filles préféraient jouer au hockey plutôt qu'aux rignettes. Qu-en dit leur directeur, Gilbert Gagné???

Pour leur première partie d'exhibition les Tykes ont vraiment été formidable!

Ils ont perdu avec seulement 2-1 contre les Atom Aces, qui ont beaucoup plus de pratique qu'eux. Il faut dire que si ces derniers n'avaient pas eu leur gardien de but, Paul Landry, les Tykes auraient eu une victoire facile..., Beau travail, Paul.

Des cris enthousiastes emplissaient l'aréna. On entendait continuellement "Go All Stars, Go! Go All Stars, Go!" Les jeunes on surement apprecié l'encouragement que vous leur avez donné.

Le point gagnant a été compté par le numéro 16, Greg Grant. Adam Eyton a evité le blanchissage aux Tykes quelques secondes avant la fin de la partie.

Dans les parties régulières, les Canucks ont annulé avec Chicago.

Maple-Leaf, eux, ont tenu tête aux Canadiens avec 1-1.

BALLON-BALAI

Les jeux sont faits: En battant Sacré-Coeur au compte de 2-0 les Yokels s'assurent du championat de la ligue Inter-City. Le point gagnant a été compté par Ian Law et le deuxieme par Doug Humphries. Ces derniers ont été assistés respectivement de Corrado Sessa et Mike Green.

Le ballon-balai à Toronto semble intéresser les gens de plus en plus. Il y a même des projet en cours pour s'associer à la "South Western Ontario Broom Ball Association".

Si on veut savoir si un arbitre est bon, il faut, disent-ils, qu-il soit critiqué. Demander à André Fortin, l'arbitre en chef du ballon-balai. Il en sait quelque chose!...

Les Yokels aimeraient bien prendre une partie d'exhibition avec l'equipe de Welland. Ces derniers seraient-ils intéressés par hazard?

TI-DRE DEVIENT REPORTER

Faut pas s'décourager!

Jeudi dernier, en entrant dans ma taverne favorite, j'aperçois-t'y pas François Lefrançais, un de mes meilleurs tchums assis au bar avec un nombre incalculable de canayennes vides devant lui. Y'avas l'air paqueté et Bernard le barman refusait de lui en servir une autre.

"Salut, Tit-Dré, ça va?" me dit-il. Je m'assieds à côté de lui et lui dit ma surprise de le voir là: "Qu'est-ce que-tu fais icitte toé Frank; t'as pas l'habitude de boire; t'es le gars le plus sobre que je connaisse! Des francophones convaincus et straight comme toé, j'en connais pas beaucoup!"

- Et ben, Tit-Dré, tu said que moé, j'sur un francophone pure laine et c'est ça qui y'est la cause de toutes mes peines. Depuis que j'sus en Ontarrrio, j't'assez découragé, ça pas d'sens! Sais-tu qu y'a quasiment pu moyen de parler français icitte! Sa jobe, on est obligé de parler rienque l'anglas; ma femme a joint A.R.F.A. (Association royale des femmes anglophone); ma fille va à l'University Winston; mon gars parle cinque l'anglas et vient de me présenter sa fiancé, Nancy; mon bébé qui ne va pas encore à l'école m'appelle....Pop! Moé, un pop!"

Vous auriez du être là pour voir la tristesse sus son visage et c'est en essayant de r'tenir ses larmes francophones qu'y m'd'mande: "Qu'est-ce qui y'est arrivé au beau mot Poupa?"

Comment consoler un pauvre diable mal pris comme lui! J'ai donc pesé mes paroles et lui ai dit: "Mais, voyons donc Frank, c'est la boisson qui te fait parler comme ça. C'est pas si grave que ça. Faut pas s'décourager! Y s'fait des progrès ici et en Ontario. On a un journal, un poste de télé, des écoles françaises, des associations et paroisses pour francophones, des Caisses Populaires, des Clubs sociaux etc.

Y'avat pas d'l'air de m'écouter. Y pensa peut-être au petit nombre de francophones qui étaient intéressés à leurs journaux de langue française, à leurs postes de télé, à leurs associations françaises.

"Touff, mon pauvr François, lui ai-je dit en finissant ma bière, faut pas s'décourager!

Tit-Dré de Welland

MÉTRO TORONTO ET BANLIEUES
VOUS CHERCHEZ UN
★ MÉDECIN ★ GYNÉCOLOGUE
★ CHIRURGIEN ★ DENTISTE
★ OPTO ★ AUTRE SPÉCIALISTE
QUI PARLE FRANÇAIS
SERVICE GRATUIT
COMPOSEZ
961-3335

LE SPORT À SACRÉ-COEUR

LIGUE BALLON-BALAI INTER-CITÉ (ADULTES)

CLASSEMENT

Teams / EQUIPES	G / PARTIES	W / GAGNEES	L / PERDUES	T / NULES	F / BUTS POUR	A / BUTS CONTRE	Points / PTS
The Yokels	9	5	1	3	15	6	13
Sacre-Coeur	9	3	4	2	6	8	8
Wheel & Rim	8	1	4	3	5	12	5

COMPTEURS

Name / NOMS		No. / NO.	Teams / EQUIPES	G / BUTS	Ass. / ASS.	Total / TOTL
Doug	Humphries	9	The Yokels	7	0	7
Ian	Law	13	The Yokels	3	2	5
John	Catanzaro	25	The Yokels	2	3	5
Corrado	Sessa	7	The Yokels	2	2	4
Steve	Belley	6	Sacre-Coeur	1	3	4
Gerald	Derome	3	Sacre-Coeur	3	0	3
Malcolm	Gadway	16	Wheel & Rim	1	2	3
Jim	West	11	The Yokels	0	3	3
Rene	Boudreault	11	Wheel & Rim	0	3	3
Yval	Beland	17	Sacre-Coeur	1	1	2
John	Woloskyn	9	Wheel & Rim	1	1	2

GARDIENS DE BUT

NOMS		Teams / EQUIPES	G / PARTIES	A / BUTS CONTRE	MOYENNE
Steve	Gromacki	The Yokels	8	5	0.62
Marcien	Chenard	Sacre-Coeur	7	6	0.85
Terry	Murphy	Wheel & Rim	8	11	1.37

LIGUE INDÉPENDANTE DU SACRÉ COEUR STATISTIQUES

CLASSEMENT

Teams / EQUIPES	G / PARTIES	W / GAGNEES	L / PERDUES	T / NULES	F / BUTS POUR	A / BUTS CONTRE	Points / POINTS
Chicago	10	6	2	2	31	18	14
Canucks	19	6	3	1	34	13	13
Canadien	10	3	5	2	15	36	8
Maple-Lef	10	2	7	1	12	21	5

COMPTEURS

Name / NOMS		No. / NO.	Teams / EQUIPES	G / BUTS	Ass. / ASS.	Total / TOTL
Mario	Kenny	17	Chicago	21	1	22
Vincent	Geddes	18	Canadien	6	3	9
John	Sheppard	11	Canucks	5	3	8
Jeff	Sheppard	6	Canucks	5	3	8
Kevin P.	Harris	14	Canucks	5	2	7
Daniel	Groppini	10	Chicago	5	1	6
Phillip	Poirier	4	Canucks	5	1	6
Frankie	Roach	7	Canucks	5	1	6
David	Goldman	19	Canadien	5	1	6
Alan	Hache	12	Chicago	0	4	4

GARDIENS DE BUT

NOMS		Teams / EQUIPES	G / PARTIES	A / BUTS	CONTRE	MOYENNE
Robert	Aucoin	Canucks	10	14		1.40
Reginald	Boudreau	Chicago	10	17		1.70
Daniel	Lapointe	Maple-Leaf	9	16		1.77
Marcos	Sorensen	Canadien	9	30		3.33

POUR LE PEINTRE LA BELLE; C'EST L'ÉTAPE TORONTO

Né à Cornwall en 1934, Fernand Labelle a commencé à se faire connaître du public en tant que peintre en 1969. Il expose présentement à la Chasse Galerie, 128 toiles imprégnées de la poésie du terroir, oeuvres figuratives pour la plupart, qui nous font voyager dans les beaux coins de notre pays et qui chantent la beauté des saisons et des heures. C'est du travail honnête sans prétentions, à l'image de son auteur.

FERNAND LABELLE ET SA FEMME PAULINE

Fernand Labelle, racontez-nous comment a débuté votre aventure.

Aussi longtemps que je puisse me rappeler, j'ai toujours aimé peindre. Je l'ai fait instinctivement, pour le plaisir de la chose pendant des années. Je n'ai jamais pris de cours formels en art. Tout au long de mes études j'ai dessiné et au cours de mes voyages en dehors du pays j'ai passé des heures dans les musées à admirer les oeuvres des grands maîtres. Pendant des années, j'ai accumulé des centaines de tableaux que je ne songeais même pas à faire encadrer. Puis, en 1969, Claude Bouchard, un de mes amis qui possédait à l'époque une galerie à Ottawa m'a offert d'exposer. Sur une cinquantaine de toiles présentées, nous en avons vendu 30. Et j'ai continué à un rythme assez accéléré.

Vous avez transporté vous même vos toiles de Québec à Toronto. Votre femme vous aide beaucoup dans la préparation de vos expositions?

Oui, c'est elle d'ailleurs qui a trouvé les titres de plusieurs des oeuvres exposées à l'heure actuelle. Ce serait physiquement impossible qu'un homme fasse tout le travail seul, car il y a tellement de détails à prévoir, surtout au rythme effarant auquel nous le faisons présentement. Nous enchainons d'une exposition à une autre en l'espace de deux ou trois mois; je récupère d'une exposition en pensant à la suivante et surtout en continuant de peindre régulièrement. Chez moi, en temps normal, je peins tous les jours, et c'est sans effort; après ma journée de travail au gouvernement, ma peinture c'est une véritable détente, sans vouloir jouer sur les mots, c'est une vraie RECREATION.

Q. Même si vous avez toujours travaillé sans maître, est-ce que vous n'avez pas été tenté à un moment donné de copier les grands peintres?

R. Oui. Et vous pouvez en voir un exemple ici, c'est un Corot que j'ai pris tel quel: le lac, les arbres, les personnages qui se rencontrent... je l'ai traité à ma manière, à la candienne et personne n'y a vu ressemblance. Une autre fois je me suis amusé à faire un Monet. Il faut reconnaître que ces artistes, qui avaient passé des années à étudier formellement on atteint une perfection rare; mais je me demande jusqu'à quel point des études aussi formelles sont saines; dans mon "langage" il y a deux en peinture: ce que tu as pris et vu des autres, ce que j'appelle l'acquis et tout simplement ce que toi tu es, ta spontanéité, ce que tu es capable de faire, ton moi le plus sincère; maintenant, jusqu'à quel point l'un doit être influencé par l'autre, çà c'est difficile à trancher. Vous faites souvent du croquis?

Continuellement. C'est nécessaire. Tout à l'heure au restaurant, j'ai fait cinq ou six croquis en dinant. Avec d'habitude, tu en viens à développer ton sens de l'observation d'une façon étonnante...

Q. Vous ne faites pas de portrait?

R. J'en fais beaucoup mais je n'en ai jamais exposé; j'imagine qu'un jour, j'y arriverai, mais pour le moment, ça ne me donne pas de satisfaction. Faire seulement un visage, ça ne me dit pas grand chose, je préfère camper tout un personnage dans un contexte. Je n'ai pas envie non plus, de faire de longues heures avec un modèle immobile; pour moi, la peinture c'est saisir une situation, c'est un moment pris sur le vif et qui arrive sur ma toile en toute spontanéité. Tu vis une scène, tu l'interprète, et puis après c'est fini, tu passes à autre chose...

Q. Vous peignez en plein air?

R. Presque toujours, surtout l'été. Souvent les gens s'arrêtent pour observer ce que je fais, passer leurs commentaires, poser des questions. Ça ne m'incommode pas du tout, au contraire; j'aime jaser avec eux et leur montrer que la peinture n'est pas un privilège réservé à des élus. On a trop fait de "mystique" à ce sujet-là...

Q. Vous n'avez pas connu des périodes noires, des moments décourageants?

R. Non, il ne faut pas se prendre pour un autre parce qu'on peint; c'est vraiment exagéré, cette image qu'on aime créer parfois; moi, j'appelle cela des artifices; d'un autre côté, il ne faut pas se leurrer, et s'imaginer qu'on peut toujours être satisfait; je pense que l'attitude saine, c'est de se dire: Je n'ai pas encore fait mon meilleur tableau, il s'en vient" et ti te dis cela pendant 50 ans. C'est ça qui te tient en fait. Je pense à Marc-Aurèle Fortin qui a fait son dernier croquis, la veille da sa mort, sur une feuille de journal, a Cezanne qui à la fin de sa vie, malade, partait tous les matins, pensant que tout était dans le prochain tableau qu'il allait faire.

Il est vrai que quand on vit cette aventure, on sent qu'on est à la recherche de quelque chose, quoi précisément, on ne sait pas, mais on sait que c'est là. Ce n'est pas tragique tout de même!

Q. Aimeriez-vous faire de la peinture à temps plein?

R. Il faudrait que ce soit structuré. Si je recevais une bourse du Conseil des Arts, ququel j'ai fait une demande depuis six ans régulièrement, j'aimerais réaliser un projet, une série de tableaux; ce serait une occasion de voir mon évolution du point de départ à l'arrivée. Je me suis aperçu qu'à chaque fois que je peins d'une façon intense pendant une période de deux ou trois semaines, je fait un cheminement intéressant. C'est dans ces moments-là que je peux comprendre le gars qui peint pendant trente ou trente cinq ans et qui part du figuratif, passe à l'impressionnisme et va à l'abstrait pour enfin se découvrir. Prenez Pellan par example, il en a fait des cabanes canadiennes des champs et des clôtures; regardez où il en est aujourd'hui.....

DE LA MUSIQUE POUR TOUS

PAR FRANCINE MARSTON

JALOUSIE

Music of the thirties. Yehudi Menuhin, Stéphane Grappelli. Angel SFO-36960.

Le titre l'indique, c'est la rencontre de deux grands artistes. L'effet est très intéressant. Yehudi Menuhin, violoniste de renommée internationale semble se plaire à cette expérience. Il a d'ailleurs déjà joué avec Ravi Shankar à la cithare alors pourquoi pas du jazz? Il a toujour été un admirateur de Grappelli qui, selon lui, a une technique excellent tout en improvisant avec une grande liberté et spontaineité. Quant à Grappelli il a toujours joue avec un groupe de jazz et était très heureux de jouer cette fois avec "un grand homme" comme Menhuin. Il a composé trois pièces pour cet album puisqu'il avait oublié sa musique à Paris. Il s'agit de "Billy", "Aurore" et "Jermyn Street' car Grappelli est également pianiste et compositeur. Le disque entier est une conversation agréable entre les deux violonistes, l'un tendre et mélancolique, l'autre plus joyeux. Il y a aussi un piano, deux basses et la batterie qui les accompagnent. Les improvisations de Menuhin ont à peu près toutes une tendance classique qui permet aisément de les identifier alors que celles de Grappelli sont beaucoup plus élaborées. J'ai beaucoup apprécié les notes explicatives sur la pochette. Chaque morceau est analysé brièvement. Nous savons alors qui joue quand, ce qui rend le disque très intéressant. Ça nous permet alors d'explorer une autre dimension et à notre tour de découvrir la richesse de cette conversation. Comme le dit Menuhin "Une conversation entre amis n'a pas toujours besoin d'être sérieuse du moment que chacun s'exprime avec élégance, avec style et amitié." C'est vraiment ce que ces deux artistes font ici pour nous.

STEVE MILLER BAND

The Joker
Capitol SMAS 11235

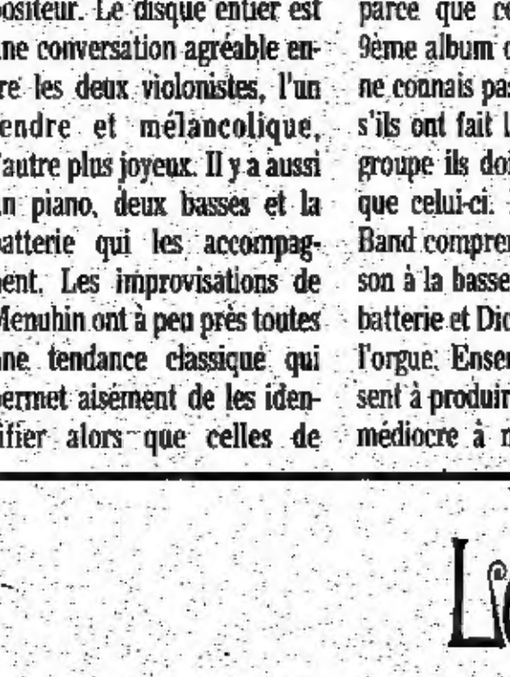
Selon les quotes d'écoute ce disque est parmi les plus populaires. Je me demande encore pourquoi. J'ai l'impression que c'est tout simplement parce que ce disque est le 9ème album de ce groupe. Je ne connais pas les autres mais s'ils ont fait la renommée du groupe ils doivent offrir plus que celui-ci. Le Steve Miller Band comprend Gerald Johnson à la basse, John King à la batterie et Dickie Thompson à l'orgue. Ensemble ils réussissent à produire un disque très médiocre à mon avis; assez difficile à décrire puisqu'il s'agit de chansons à paroles insignifiantes et au rythme plutôt banal. Il me ferait plaisir de faire connaître l'opinion du lecteur si quelqu'un parmi vous juge ce disque intéressant car je trouve vraiment curieux le succès d'un tel disque et j'aimerais bien en découvrir la cause.

BILLIE HOLIDAY

God Bless the Child
Columbia G30782

Billie Holiday est probablement la chanteuse la plus respectée sur la scène du jazz américain. Depuis sa mort il y eut de nombreuses ré-éditions de ses disques et sa renommée a monté en flèche. On a même fait un film biographique avec Diana Ross des Supremes. Billie Holiday n'avait pas une voix extraordinaire. Son registre était plutôt limité et sa voix ne portait pas beaucoup. Elevée dans les ghettos noirs elle a passé sa jeunesse parmi les prostituées dans les bars minables. Elle devint elle-même plus tard une prostituée mais elle se mit aussi à chanter et on ne tarda pas à trouver un cercle d'admirateurs autour d'elle. Dans les années 40 et 50 elle était devenue une étoile. Elle ne sut jamais sortir de ce monde pénible et corrompu dans lequel elle avait grandi et sa vie personnelle fut triste et malheureuse. C'est peut-être pourquoi elle a un style émouvant et plaintif; tout comme Edith Piaf, c'est le style d'une personne qui a souffert et qui a aimé.

Les Concerts Classiques de La Chasse-Galerie



THOMAS LEGRADY
PIANISTE
BEATRICE VERTES
violoncelliste
JEUDI LE 7 FEVRIER 1974

TOUS LES CONCERTS AURONT LIEU AU UNITARIAN AUDITORIUM
175 OUEST, ST-CLAIR TORONTO
ADULTES: $3.00 ETUDIANTS: $1.50
BILLETS EN VENTE A LA CHASSE-GALERIE
BILLETS DE SAISON: MEMBRES-$12.00 NON-MEMBRES: $15.00

LA CHASSE-GALERIE
577 rue JARVIS
TORONTO M4Y 2J3
Tel: 924-1468

Le Cancrelat

Un jour
- le premier -
Thomas trouva
sa définition du cancrelat.

* * *

Insecte puant, rongeur et laid
qui lui soulevait
une nausée à chaque fois qu'il y pensait,
une chose trottinante
agaçante
qui grimpait dans tous les sens;
enfin on pouvait l'écraser
du pied
et ne plus y penser.

* * *

Le second jour
Thomas chercha
ce qui pourrait sauver
le cancrelat
ou du moins justifier
qu'il exista.

* * *

Vermine boulimique
il ne secrétait rien de bénéfique
qu-une bave visqueuse
décoction de haine et parole venimeuse.
A le voir on répugnait
de le supprimer on rêvait.
Enfin le cancrelat
lui-même ne s'aimait pas.

* * *

Le troisième jour
Thomas pensa
qu'il était semblable au cancrelat.
La nature l'ayant fait laid
tout le monde il dégoûtait
et chacune de ses pensées
était bave empoisonnée.
Si Thomas s'était aimé,
lui-même il se serait caressé
jusqu'à complète jouissance,
mais il n'avait que conscience
de sa nullité
et de se détester.

* * *

Le quatrième jour
Thomas parla
pour la première fois.

* * *

Il s'en prit à toute la divinité
rassemblée en voûte au-dessus du condamné
"Vous m'avez ainsi constitué
alors que d'autres sont fleurs
ou sphynx séducteurs!"
Thomas debout devant ces dieux-enfants
sentit que pour la première fois il aurait pu être émouvant
Mais il n'était qu'un insecte
répugnant.

* * *

A l'aube du cinquième jour
Thomas s'imagina
qu'il était un autre ce jour-là.

* * *

"Je suis seul parce que je suis un volcan"
dit Thomas énergiquement
- la voûte des dieux se mit à rigoler -
"et le monde de moi s'est reculé.
Je suis là, immobile, menaçant,
rien de plus, car je ne suis pas méchant...
Et maintenant je suis une boule,
invisible, transparente,
et je tourne et je roule
au creux de montagnes imposantes.
C'est tout, c'est assez comme ça,
je préfère être une boule plutôt que moi!"

* * *

Le sizième jour
Thomas pleura
pour la dernière fois.

* * *

"Si je disparaissais,
personne ne s'en apercevrait.
Je suis de ces cadavres d'horreur
qu-on découvre grâce à leur puanteur,
mille fois mort
le jour où on les sort.
Je sais qu'il est des monstres sympathiques
mais moi je n'ai ni charme ni humour magiques,
et surtout pas d'indulgence
de me supporter toute l'existence."

* * *

Voici le septième jour
dernier acte de Thomas
la mort du cancrelat.

* * *

"Au moins j'aurai une mort spirituelle
et juste pour elle,
les gens parleront de moi.
Se suicider
en s'écrasant de son propre pied!"

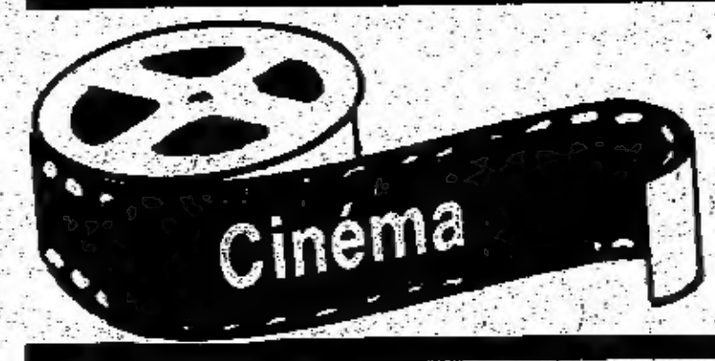
* * *

Presque souriant, presque héros
Thomas lève la jambe plus haut, plus haut.
Juste au moment où son pied
arrive à sa tête de fouine,
sa femme, traversant la cuisine,
l'écrase sous son talon,
exprès, pour lui donner une leçon.
De quel droit se tenait-il là,
lui, un cancrelat?
et parlant, rêvant, en plus de ça!

* * *

D'abord elle n'a pas trop pressé,
pour que, juste avant d'expirer,
Thomas ait le temps de réaliser
que même sa mort il avait manquée.
Et là elle pressa
de tout son poids
et son pied au sol vissa.
Puis se remit à chantonner,
elle aimait tant sa voix, ses yeux, son nez.
Thomas? ça ne la dérangera pas,
juste un jour, elle le balayera.
Voyons, il est mort comme un cancrelat!

MONIKA MERINAT



ODEON THEATRES

25 AU 31 JANVIER 1974

UN FILM SERIEUSEMENT COMIQUE
Paul Newman, Robert Redford & Robert Shaw
6e semaine dans
"THE STING"
HYLAND I
YONGE AT ST. CLAIR • 967-7371
ADULT ENTERTAINMENT

YORK II
EGLINTON OF YONGE • 486 5600
6e SEMAINE
From the producer of "Bullitt" and "The French Connection"
THE SEVEN-UPS

A L'AFFICHE PRESENTEMENT
14e SEMAINE
STREISAND & REDFORD
THE WAY WE WERE
ADULT ENTERTAINMENT
YORK I
EGLINTON OF YONGE • 486 5600

THE GREAT MASSAGE PARLOR
en double avec
"INFERXUM"
Restricted
CORONET
BAY RIDGES DRIVE-IN
HWY. 2 E. OF KINGSTON • 282-3163

LE THEATRE DU P'TIT BONHEUR PRESENTE:
JOUALEZ-MOI D'AMOUR
De Jean Barbeau
Mise en Scène:
Jean-Marc Arvot

FAUT QU'TU FASSES TA VIE
D'après Clémence DesRochers
Mise en Scène:
John Van Burek
Relâche - lundi
31 Jan-9 fev
20h30
dimanche - 14h30
95 Danforth
métro-
Broadview
466-8408
461-2034

METS CHINOIS
星期美點
裕延婚宴
豪華翅席
晚飯小菜
豐儉隨意
MOON WAR
文華茶樓
RENOMMÉ POUR SA CUISINE
459 DUNDAS ST. WEST
TORONTO, ONTARIO
Tél. 366-5411

TOUTES LES ANNONCES SONT LUES DANS COURRIER SUD

20e CENTURY CINEMA SHOWCASE
SEMAINE DU 25 AU 31 JANVIER 74
Une histoire où la réalité dépasse la fiction
"CINDERELLA LIBERTY"
Starring James Caan, Marsha Mason & Eli Wallach
TOWNE
De Semaine

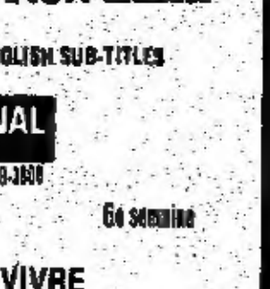
Woody Allen and Diane Keaton in "Sleeper"
6e semaine
ADULT ENTERTAINMENT
United Artists
UPTOWN 1
YONGE AT BLOOR • 922-3113
UN FILM TRES COCASSE

Julie Christie & Donald Sutherland
dans
"DON'T LOOK NOW"
UN FILM A VOIR!
DRAME PSYCHOLOGIQUE
UPTOWN 3
YONGE AT BLOOR • 922-5743
6e SEMAINE
YORKDALE
SHOPPING CENTRE • 787-8332

Max von Sydow
Liv Ullmann.
The New Land
Celebrating Warner Bros. 50th Anniversary
ENGLISH SUB-TITLES
INTERNATIONAL CINEMA
YONGE AT MANOR RD. • 483-3638
ADULT ENTERTAINMENT
6e semaine
LA FUREUR DE VIVRE

EN 2e SEMAINE
Enfin à prix populaire
"Last Tango In Paris"
avec Marlon Brando
SQUARE ONE
WESTWOOD CINEMA
3743 DIXON AT KIPLING • 239-1145
TOWNE & COUNTRYE
YONGE N. AT STEELES • 222-1111
CEDARBRAE
LAWRENCE-MARKHAM RD. • 431-1791

FOUR SEASONS SHERATON cinema 2
SKYLINE 2 IN THE SKYLINE HOTEL
UN FILM A VOIR
EXECUTIVE ACTION



A L'AFFICHE PRESENTEMENT
Probably the most controversial film of our time!
ADULT ENTERTAINMENT

Toujours prêt à l'action...
"SUPERCHICK"
YONGE
YONGE AT QUEEN • 364-0177
en double avec
"SANTEE"
SCARBORO DRIVE IN
KENNEDY RD. EGLINTON • 755-5171
NORTHEAST DRIVE-IN
SHEPPARD-VICTORIA PK. • 491-1611

AU FÉMININ

Madame Paradis

IL NOUS FAUT DES JEUNES À LA FÉDÉRATION.....

On a vu partout à Toronto depuis 1961 cette femme blonde, élégante et souriante en compagnie de son mari. Pauline Corbeil, de son nom de jeune fille, et née à Berthierville, province de Québec. A l'âge de deux ans, elle devint montréalaise car ses parents déménageaient dans la métropole et elle fit ses études primaires et secondaire chez les Soeurs de Ste Croix à la côte des Neiges.

PAULINE ET GEORGES PARADIS

En 1942, elle épousa un militaire, Georges Paradis, qui devint éventuellement commandant du 3éme Régiment de Campagne, Génie Royal Canadien avec le grade de Lieutenant-Colonel et qui, aujourd'hui est vice-président de la compagnie The British Metal Corporation Limited. Ils ont une fille de 22 ans, Madame Louise Doucet, une graduée de l'Ecole Secondaire Etienne Brûlé de Toronto et Bachelière de l'Université York.

Ce qui nous amène à parler de Madame Paradis aujourd'hui, c'est sa récente nomination au poste de présidente de la Fédération des femmes canadiennes françaises de la paroisse Sacré-Coeur. Cette nomination lui arrive après plusieurs années de travail au sein du mouvement. Il faut dire que Madame Paradis sait déjà depuis longtemps ce que c'est que de prendre des responsabilités. Quand elle était jeune mariée pendant la guerre, elle s'est occupée à des tâches bénévoles à tous les endroits où elle a suivi son mari. Dès son arrivée dans une ville, elle allait offrir ses services à la division locale de la Croix Rouge canadienne dont elle faisait partie; au sein de cette association elle a rempli des charges d'hôtesse un peu partout à travers le pays. Plus tard, elle fut membre et présidente des Dames Auxiliaires du 3ème régiment des Ingénieurs, et elle s'occupa activement du bien-être des familles de soldats.

Après la guerre, le couple s'est installé à Montréal et Mme Paradis s'est occupée activement du Comité féminin de l'Association des Anciens du Collège Notre-Dame dont elle fut vice présidente.

Elle avoue qu'elle a travaillé plus avec les Canadiens français depuis son arrivée à Toronto en 1961 que partout ailleurs y compris le temps qu'elle a passé à Montréal.

Dans la ville reine, elle a continué à faire du bénévolat pour la Croix Rouge surtout par des visites aux hôpitaux; ses préférences en ce domaine semblent aller aux enfants car elle a eu plusieurs petits protégés à l'hôpital "for sick children"... Elle se souvient entre autre de ce jeune patient de quatre ans, fils de parents canadiens français, qui était complètement perdu au milieu du personnel anglophone de l'hôpital; ses parents demeuraient trop loin pour venir le voir régulièrement aussi Madame Paradis s'est fait une joie de le visiter tous les jours pendant son séjour à l'hôpital. Ceci se passait il y a une bonne douzaine d'années.

"Présentement, dit-elle, les gens ne font plus face à ce genre de problème au nivevau de la langue, car les hôpitaux comptent de plus en plus dans leur personnel des médecins et des infirmières qui parlent français, mais il y a quand même des malades qui s'ennuient et qui demandent qu'on leur rende visite; ce serait un beau champ d'action pour nos femmes de la fédération; et ceci n'est que une des nombreuses formes de bénévolat qui pourrait être encouragée."

La section de Sacré Coeur qui a été fondée en 1956, compte à son actif plusieurs activités annuelles qui font partie des traditions de la paroisse. Il y a le réveillon de Noël, les danses, les deux bingos, les parties de cartes, la vente de patisseries maison et la vente de roses à la fête des mères. Madame Paradis veut continuer la couturne tout en essayant de mettre sur pieds d'autres activités intéressantes pour les dames.

Sans nous dévoiler ses projets en détail, Madame Paradis nous fait part de son désir de donner un gros coup du côté du recrutement pendant les premiers mois de son terme à la présidence. "Il nous faut des jeunes, dit-elle; nous avons besoins d'idées neuves. Beaucoup de dames se sont dévouées dans le passé pendant de longues années et maintenant elles sont un peu lasses et avec raison. Il nous faut un relève qui permettra au mouvement non seulement de survivre mais aussi de prendre un nouvel essor."

TEXTE SUZANNE

Po ti-chien

Un porte-parole de la Société pour les animaux en détresse déclare que les cas sont de plus en plus nombreux de chiens et de chats qui souffrent de brûlures aux pattes et à l'estomac, à cause du salpêtre qu'l'on étend dans les rues et sur les trottoirs.

Un avocat de Toronto a recommandé que ces animaux portent des bottes pour protéger leurs pattes.

Le président de la Société, M. Aln McGinn, précise que 65 chiens et six chats ont été amenés à la clinique au cours des deux dernières semaines. Ils marchent dans les rues et sur les trottoirs, et ils ont des douleurs aux pattes à cause du sel.

M. McGinn suggère que les propriétaires de ces animaux leur lavent les pattes dans une eau chaude quand ils rentrent à la maison après une marche dehors.

(Tiré de La Presse)

BOURSES POUR LES ETUDIANTS

L'Université Guelph offre des bourses spéciales aux étudiants ontariens intéressées à poursuivre leurs études afin d'obtenir un diplôme en administration d'hôtellerie et d'alimentation.

L'Université Guelph est la seule université canadienne qui offre cette spécialité puisque le cours se prolonge sur un échelle de 4 ans. Les bourses offertes de chiffrent entre $1,000 et $2,000.

Pour être admis à l'université Guelph l'étudiant doit, en plus d'être résident ontarien, avoir complété sa 13e année et avoir réussi à maintenir un pourcentage moyen de 60 p. cent sur ses relevés académiques. Des crédits sont exigés à titre de pré-requis, deux mathématiques et un cours de chimie.

CONSOMMATEURS VISÉS

Par Francine Robitaille-Marston

Cette semaine j-aimerais vous faire partager une expérience que j'ai trouvée bien agréable. Puisque la Canadienne-française a la réputation d'être bonne cuisinière il me semble que vous serez peut-être intéressées à essayer un peu de cuisine chinoise. Et pour ce faire qu'y a-t-il de mieux que de suivre des cours a l'Institut de cuisine chinoise? Vous ignoriez sans doute l'existence de cet Institut tout comme la plupart des gens puisque monsieur Dennis Lee vient tout juste d'ouvrir ses portes au début de décembre. J'ai eu le plaisir de visiter l'Institut et de déguster les bons plats que M. Lee a bien voulu nous préparer. C'était succulent!

Il y a deux conditions pour la réussite d'un bon met chinois; la fraîcheur des aliments et l'organisation. Elevé à Hong Kong M. Lee nous explique qu'à l'école secondaire chaque élève doit passer un certain temps de l'année scolaire à surveiller la cuisine... au cas où l'un des cuisiniers serait tenté de dissimuler sous son tablier quelques morceaux de viande pour les apporter à la maison! C'est là la première initiation à la cuisine et en même temps.... à la vie! Tous les chinois cuisinent autant que leur épouse mais d'habitude celles'ci s'en tiennent aux repas quotidiens, ordinaires alors que ces messieurs se plaisent à préparer les mets plus recherchés.

M. Lee était professeur de littérature chinoise à Hong Kong mais depuis son arrivée au Canada il a deviné chez plusieurs cette curiosité pour la cuisine chinoise. Comme de toutes parts on lui demandait des conseil et méthodes quand à la préparation des différents mets, il a décidé d'ouvrir un institut. Après avoir travaillé à San Francisco dans un institut semblable et à Vancouver dans son propre restaurant il croit bien être "l'homme qu'il faut" pour mener à port une telle entreprise puisqu'il a déjà vu comment on monte un institut, qu'il a déjà enseigné et qu'il connaît la cuisine chinoise à laquelle le Canadien est habitué; car ceci est un facteur bien important. Les cours qu-il donne sont préparés non pour la cuisine familiale. Il donne aussi des cours pour cuisiniers chinois. Un des secrets qu'il nous confie est de commencer la plupart des mets chinois dans un peu d'eau, pour ensuite ajouter de l'huile, ce qui évite toute cette fumée désagréable et cette odeur de graisse dans nos maisons.

Selon M. Lee ne sert de regarder préparer ces mets, il faut les préparer soi-même pour apprendre. C'est pourquoi chaque élève observera la préparation d'un plat pour ensuite s'essayer lui-même. Comme récompense pour tous ces efforts il apportera le produit de son labeur à la maison pour le déguster avec la famille. A la fin des dix cours l'élève recevra quelque échantillons spéciaux utilisés dans la cuisine chinoise. Il saura préparer en plus des mets de base des mets exotiques à saveur inoubliable tel le Yu-Hsiang, un repas de crevettes exquis.

J'aurais bien aimé vous donner quelques recettes mais ce ne serait pas faire honneur à mon hôte puisque j'ai bien compris ce qu'il voulait dire quand il expliquait qu'on doit observer et pratiquer car ces Orientaux ne mesurent rien. Comment alors donner une recette en disant "un peu de sucre, plus ou moins de poudre à pâte etc." Les chances que votre plat soit aussi bon que celui qu M. Lee m'a apprêté sont à près nulles. C'est pourquoi je conseille à tous ceux et celles qui sont intéressés dans la cuisine chinoise, de visiter le Chinese Institute of Cooking au 2385 Queen Street East (près de Beech) le numéro de téléphone est 699-5961 après 16 h. 00. Ils y seront accueillis par un M. Lee cuisinier et professeur de plus sympathiques.

METRO TORONTO ET BANLIEUES
VOUS CHERCHEZ UN
★ MÉDECIN ★ GYNÉCOLOGUE
★ CHIRURGIEN ★ DENTISTE
★ ORL ★ AUTRE SPÉCIALISTE
QUI PARLE FRANÇAIS
SERVICE GRATUIT
COMPOSEZ
961-3335

LA CHASSE AUX TRESORS, C'EST PASSIONNANT, surtout quand on peut y jouer avec grand-papa. Jean Marc Luft, fils de Carl Luft et de Gisèle Charlebois est âgé de trois ans et demie et semble être le petit garçon chéri d'Armand Charlebois qui se fait un plaisir de le sortir quand papa et maman sont occupés.

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLE

MAURICE ROTFARB
COMPTABLE AGREE
223-7979
52 BESTVIEW DRIVE - WILLOWDALE

OPTOMETRISTE

Pour le soin de vos yeux et lunettes
ALBERT VEZINA O.D. (optométriste)
ERNEST & ALLAN VEZINA (Opticiens)
692, ave Danforth (près Pape) 463-1152 ou 463-1153

POSTERS

VOTRE PHOTO FAVORITE AGRANDIE 24" x 36"

Votre photo favorite vous émerveillera en format géant de 2' x 3'. Postez ou apportez n'importe quelle photo ou négatif de vous-même, de vos amis, vos enfants, n'importe qui. Les originaux sont retournés intacts avec votre poster complété. seulement $3.95 Commandes postales: ajoutez .65 sous
The 2 By 4 Poster Shop 355½ Yonge Street,
Toronto Ontario ou 629 Yonge St
921-8437

SERVICE DE RENOVATIONS

MORE ENTERPRISES
278-4231 278-1882
SERVICE 24 HEURES — DIMANCHE INCLUS
RÉNOVATION DÉMOLITION RÉPARATION

DANS
COURRIER SUD
TOUTES LES
ANNONCES
SONT LUES

PETITES ANNONCES

961-3335 — 961-3335

Les petites annonces doivent parvenir a nos bureaux le Vendredi.

Insertion de 20 mots ou moins
Si payée comptant $2.00
Si facturée 2.50
Chaque mot additionnel .10
Annonce encadrée .50

EVENEMENTS

A cause de la lenteur de la poste, nous ne publierons plus désormais aucun évènement des clubs sociaux et autres organismes à moins qu'il ne nous parvienne au moins deux semaines à l'avance. Ceci afin de nous assurer que tous les lecteurs pourront prendre connaissance de l'avis à temps.

La direction

CLUB DE BRICOLEUR - Apprenez à bricoler de façon professionelle tout en construisant les articles dont vous rêvez. Outillage et conseils professionnels disponibles. On fabrique de tout à prix raisonnable. S'adresser 278-4231 (Port Credit).

BANQUE DE PATINS

Afin de rendre service aux familles où il y a plusieurs enfants, Courrier Sud a l'intention d'établir pour une premiere année une BANQUE DE PATINS. Nous invitons tous ceux qui ont des patins à donner à communiquer avec nous de même que ceux qui sont à la recherche de patins pour la prochaine saison.

961-3335

COURRIER SECOURS

MÉTRO TORONTO ET BANLIEUES

VOUS CHERCHEZ UN
★ MÉDECIN ★ GYNÉCOLOGUE
★ CHIRURGIEN ★ DENTISTE
★ CHIRO ★ AUTRE SPÉCIALISTE
QUI PARLE FRANÇAIS
SERVICE GRATUIT
COMPOSEZ
961-3335

SERVICES DIVERS

APPRENEZ LA MAGIE et épatez vos amis à l'occasion des parties de bureau pour les fêtes. Maitrisez quelques tours en deux soirs seulement. Pour de plus amples détails, appelez 636-3718.

PROGRAMMES DE LUTTE - Si votre association désire faire la présentation de programmes de lutte professionnelle chez-vous pour améliorer les financos de votre organisation, écrivez à: Dept: LGP- a/s Courrier Sud, 329 St-George, suite 2, Toronto, Ontario M5R 2R2.

AGENTS D'IMMEUBLE - Hommes ou femmes. Bonne commission. Tél: 534-7931. J.C. Ferth Realtor. 999 Dovercourt Rd, Toronto 4, Ontario.

VOUS DÉMÉNAGEZ? C'EST R & M QU'IL VOUS FAUT!

Aucun travail n'est trop imposant ou trop petit. Service de 24 heures. Complètement assurés. Service courtois.

ACHETONS ET VENDONS
meubles d'occasion
530 Oakwood Avenue
787-7274

LE JOURNAL QUI PENSE A SES LECTEURS

"PRÉPOSÉ AU CONTRÔLE DES STOCKS"

Nous-sommes à la recherche d'un employé bilingue qui serait préposé au contrôle des stocks, à la prise des commandes au téléphone et au bureau de même qu'à la vérification des inventaires pour notre entrepôt.

"Secrétaire bilingue"

demandée pour travail général de bureau, connaissance de la dactylographie essentielle. Travail permanent.

S'adresser à: M.E. Foy 416-491-0707
CAROL CANDLES CO. LTD.
420 Consumers Road
Willowdale, Ontario

ziggys fantastic foods

VIANDES EUROPÉENNES ET CHARCUTERIES

dans les magasins suivants sont toujours à des prix qui plaisent à votre budget

1727 Bloor St. West (opposite Keele Station) Yorkdale Shopping Centre • Fairview Mall • Ziggy's at Sherway Gardens • Scarborough Town Centre • Bramalea City Centre • Huron Square Shopping Centre, Cooksville (2500 Hurontario Street • Westcliffe Mall, Hamilton (Mohawk Rd. & Upper Paradise.

and inside the following LOBLAWS Stores:
480 St. Clair Ave. West • 2877 Bayview (Bayview Village S.C.) • Eastgate Square, Stoney Creek • White Oaks Plaza, London • 596 Montreal Rd., Ottawa • 2085 Carlingwood, Ottawa • 2241 Riverside Drive (Billings Bridge) Ottawa • 1040 Princess Street, Kingston.

COURS DE LA CHASSE-GALERIE-TORONTO: Des cours de poterie, émaux, arts graphiques, reliure, théâtre, marionnettes, chant, guitare classique, piano, folklore seront offerts par la Chasse-Galerie. Tous les intéressés à ces divers sujets sont priés de s'inscrire au plut tôt en communiquant avec la Chasse-Galerie au 924-1468.

BALLON-BALAI-UN LANCE UN DEFI - La ligue de ballon-balai Inter-Cité de Toronto lance un défi à n'importe quelle formation de ballon-balai de la ville ou des environs pour une partie hors-concours. Composez 699-3254.

LOCATION SALLE - Pour réceptions de mariage, assemblées, "showers", etc. Louez la salle paroissiale de l'église Sacré-Coeur. Composez 922-2177 pour le gérant.

JOURNAUX REVUES FRANÇAISES - Si vous êtes intéressés à devenir dépositaire de journaux, revues ou magazines de langue française, Communiquez avec M. René Viau au 293-6711 (code 416) si vous exploitez déjà un commerce ou projetez de le faire.

HEBDOS DU QUEBEC - Courrier Sud offre en vente à ses bureaux des hebdos de tous les coins du Québec. Si la chose vous intéresse passez nous voir au 329 St-George, suite 2 durant les heures de bureau et nous serons heureux de vous servir.

CONSTRUCTION EN GÉNÉRAL

et additions-pour vos besoins de remodelling, patios, cheminées, sous-sol, "rockery gardens" - Prix raisonnable. Estimé gratuit sur demande, Tel.: 649-2589 Emmanuel Construction. Acceptons frais virés pour appels extérieurs.

POUR UN TEMPS LIMITE seulement, Courrier Sud donnera une annonce classée gratuitement à ceux qui se cherchent un emploi à Toronto. Il s'agit tout simplement de nous communiquer votre texte par téléphone à 961-3335. Courrier Sud veut ainsi aider ceux qui ont besoin de se trouver de l'emploi à cette période de l'année.

ATTENTION COLLECTIONNEURS - Il nous reste quelques séries des premiers numéros de Courrier Sud depuis les débuts. Pour les intéressés, il s'agit de nous faire parvenir la somme de $1.00 pour couvrir les frais de poste. Prière de nous envoyer vos commandes à: Courrier Sud, 329 St-George, suite 2, Toronto, Ontario M5R 2R2.

ETES-VOUS INTERESSE à connaître vos ancêtres! Notre société peut vous aider dans vos recherches. Cotisation: $6.00 par année, incluant l'abonnement à notre revue (4 nos par année). Société Généalogique Canadienne-Française, Case Postale 335, Place d'Armes, Montréal, Qué H2Y 3H1.

SPECIALISTE POUR TRAVAUX - Je suis disponible pour tout travail de plomberie, chauffage, peinture, plâtre, pose de tuiles et terrazzo, etc. etc. et autres genre de réparations à prix raisonnable. Prière de composer 537-4694 pour de plus amples informations.

VACANCES EN FLORIDE - Passez des vacances en Floride - Peut-loger 4 personnes; 1 chambre et "Florida Room". Pour de plus amples renseignements, composez 491-9611 et demandez Mme Robidoux.

JEUNE FILLE recherche un emploi de commis de bureau ou de vendeuse à temps partiel. Parle français, anglais et italien. Mlle Joal Tester (489-0630).

IMPRESSIONS DE TOUT GENRE - Nous imprimons tout sauf l'argent! Cartes de shower, pancartes, billets de tirage, enveloppes, en-tête de lettre, états de compte, cartes d'affaires, faire-part de mariage, etc. etc. Prix réalistes. Courrier Sud, 329 St-George, suite 2, Toronto, Ontario M5R 2R2, au téléphone: 961-3335.

PERSONNEL

SI VOUS ETES intéressés à correspondre avec un étudiant(e) de Corée, écrivez à Chung Joo Suh, International Students Friendship Society, P.O. Box 100, Central Seoul, Korea.

JEUNE HOMME aimerait correspondre pour échanger des idées et des opinions avec une jeune fille de langue française de 19 ans. Prière d'adresser toute correspondance à Réjean - a/s Courrier Sud, 329 St. George, Toronto, Ontario.

JEUNE HOMME bilingue, 27 ans, avec bonne position désire rencontrer une francophone de Toronto pour sorties cinéma, danse et restaurant. Prière d'adresser toute correspondance à Ronald a/s Courrier Sud, 329 St. George, Toronto M5R 2R2.

DIVERS À VENDRE

A VENDRE: TELEVISION - Poste radio stéréo, une tente de camping 2 places avec sac decouchage - Contacter: M. Jean-Pierre Faure Marinet Tél: 925-8645.

MONSIEUR MIDLETON est à la recherche d'une paire de patins. pointure 11. tél. 929-5695.

PIANO-près de 100 ans. Décappé-très beau fini. $300.00 - Tél: 699-2134.

LOGEMENT

SERVICE POUR LES VOYAGEURS ET NOUVEAUX ARRIVANTS - L'Accueil au 577, rue Jarvis à Toronto (Edifice de la Chasse-Galerie) au 924-1468. Un service de la Chasse-Galerie réalisé grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat dans le cadre des Auberges de jeunesse et Centres d'informations.

ON CHERCHE MAISON A VENDRE - Paiement comptant ou partiel. Tout endroit, toute condition. 534-7931. J.C. Ferth Realtor 999 Dovercourt Rd, Toronto 4, Ontario.

JEUNE HOMME demandé pour travail câble-tévé. Expérience souhaitable mais non nécessaire. Dans ce dernier cas, formation fournie. Pour de plus amples informations: Madame Zamora au téléphone: 787-4676.

GARDIENNES DEMANDEES - Nous avons un urgent besoin de plusieurs gardiennes ou personnes d'âge mûr qui veulent gagner quelques sous en soirée en gardant les enfants au domicile des parents. Prière de composer le plus tôt possible 537-3712.

GARDIENNE DEMANDEE - Jeune fille de 16 ans ou plus ou femme d'âge mûr pour garder quatre enfants en raison de un ou deux soirs par semaine. Nord-ouest de la ville (Downsview). Composez: 636-3718.

JEUNE COUTURIERE cherche un travail dans un atelier de couture. Expérimentée veste, manteau, et robe. 222-3421.

POUR UN TEMPS LIMITE seulement, Courrier Sud donnera une annonce classée gratuitement à ceux qui se cherchent un emploi à Toronto. Il s'agit tout simplement de nous communiquer votre texte par téléphone à 961-3335. Courrier Sud veut ainsi aider ceux qui ont besoin de se trouver de l'emploi à cette période de l'année.

MAIN D'OEUVRE

FEMME DE MENAGE demandée à raison d'une fois par semaine, ou une fois toutes les deux semaines. 449-0235.

INSTITUTRICES SUPPLEANTES - Les écoles bilingues de Toronto ont un besoin pressant d'institutrices suppléantes. S'il y a des parents disponibles ayant déjà fait la classe, ils ont priés de contacter M. L.S. Power à 396 Spring Garden Ave., Willowdale, au téléphone 221-8701.

MACHINISTE GENERAL - pour Sept-Iles, Qué., minimum requis: 3 ans d'expérience, de préférence dans atelier de machinage et d'ajustage mécanique (travail général). Pour entreprise située sur la Côte-Nord au Québec. Salaire selon compétence. Bénéfices marginaux selon convention collective. Prière de soumettre votre application à RMS, a/s Courrier Sud, 329 St-George, suite 2, Toronto, Ontario M5R 2R2.

ON DEMANDE 2 OUVRIERS

Maçon et charpentier d'expression française. Travail permanent. Construction neuve et remodelling. Salaire proportionnel à l'expérience au rendement au travail. S'adresser à: Emmanuel Construction
Tel: 649-2589

MENUISIER DEMANDE pour compagnie se spécialisant dans la rénovation de propriétés et bâtiments en général (intérieur ou extérieur). Devra être compétent et posséder ses propres outils ainsi que voiture ou autre moyen de transport pour se rendre sur les lieux du travail. Salaire au début de $6.00 de l'heure, avec augmentation selon la compétence. Prière de téléphoner à Port Credit-M. Claude Morrissette à 278-4231 ou 278-1882 (416).

POSITION DEMANDEE - Dame, expérience pédagogique en France et au Canada, ayant beaucoup voyagé cherche un emploi à plein temps ou à temps partiel comme assistant-éditeur, recherchiste, professeur de conversation française. 536-3155.

COURRIER SUD EST À LA RECHERCHE DE BÉNÉVOLES POUR SON ÉQUIPE DU TIRAGE 961-3335

COLLECTIONNEURS

Collectionnez les cartons d'allumettes. Passe-temps passionnant, instructif, enrichissant. Spécimens gratuits, catalogues, renseignements complets sur la luminomanie (art de collectionner les allumettes): Luminomanes du Québec, C.P. 2233, Québec G1K 7N8.

COUPON D'ABONNEMENT

NOM:.....

ADRESSE:.....

.....

TEL:.....

6 mois: $5.00
1 an: $9.00
2 ans: $17.00

COURRIER SUD
329 ST-GEORGE
SUITE 2
TORONTO M5R 2R2
ONTARIO

PRIX SPÉCIAUX SUR DEMANDE POUR ABONNEMENTS DE GROUPE

TEL: 961-3335
(CODE 416)

MOULIN ROUGE MOTEL

Rue Niagara nord sur Route 58
(à 10 milles de Niagara Falls)

•Téléphone •Télévision
•Air conditionné dans chaque chambre

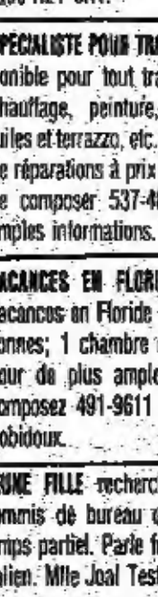
Ouvert à l'année longue

Un second chez-vous quand vous passez à Welland

Propriétaires: Denis et Jeanne Labbé
Tel. 416 - 732-2159

économie

D'IMPÔT SUR LE REVENU
TOUT EN ÉPARGNANT POUR LA RETRAITE



JOE RACCO

Vous pouvez déduire de votre revenu jusqu'à concurrence de $4,000 par année, pour fins d'impôt si vous investissez dans un
PLAN ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE
et, par la même occasion, vous vous garantissez également un revenu mensuel de retraite votre vie durant. Je suis à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire.

1183 Finch Avenue West, Suite 601
Downsview, Ontario M3J 2G2 630-2661

SUN LIFE DU CANADA

C'EST GRATUIT - C'EST GRATUIT

VOUS AIMERIEZ

EXPRIMER

VOTRE OPINION

ALLEZ-Y!

M. LE DIRECTEUR
COURRIER SUD
329 ST-GEORGE, SUITE 2
TORONTO, ONTARIO M5R 2R2

C'EST GRATUIT - C'EST GRATUIT

CE QUE LES PARENTS DOIVENT SAVOIR SUR LA CHOSE SCOLAIRE

EN GUISE D'INTRODUCTION

Quiconque s'intéresse à la permanence et à la vitalité du fait français en Ontario ne tarde pas à se convaincre que ce fait demeure étroitement lié à l'école. Ainsi, les événements qui touchent nos écoles devraient susciter de notre part une attention toute particulière.

Au mois d'octobre 1973, le gouvernement a adopté deux nouvelles lois qui améliorent notre situation au plan scolaire, et ces lois, nous le souhaitons, permettront d'éviter le genre de conflits que nous avons vécus depuis deux ans dans certains coins de la province.

Essentiellement, les lois 180-181, en plus de réaffirmer le droit des francophones à une éducation dans leur langue, prévoient que les services éducatifs soient les meilleurs. En ce sens, le gouvernement a redéfini les attributions des comités consultatifs de langue française et a mis sur pied une commission des langues d'enseignement pour régler les conflits entre les conseils scolaires et les comités consultatifs.

Ainsi, le but du présent document est de résumer ces lois scolaires de façon à les rendre plus compréhensibles et plus accessibles à la population en général. Nous vous prions de le lire avec attention et de ne pas hésiter à vous référer au texte de la loi, car notre présentation ne se veut pas un texte légal.

Ont participé à la rédaction de ce texte:

MM. Rémy M. Beauregard
Lucien Bradet
Michel Clermont
Omer Deslauriers
Vincent Gauthier
Gérard Lévesque
Gérard Raymond

Les personnes qui aimeraient obtenir une copie des lois 180-181 sont invitées à communiquer avec leur député provincial ou à s'adresser à la Librairie du gouvernement de l'Ontario, 880, rue Bay, Toronto, Ontario M7A 1N8.

QUELQUES STATISTIQUES

314 écoles élémentaires françaises - 85,239 élèves

23 écoles secondaires françaises & 38 écoles secondaires mixtes (Français et Anglais) - 29,883 élèves.

Enseignants au cours élémentaire - 3,724

Enseignants au cours secondaire - 1,300

MODULES SCOLAIRES DEFINITION DES TROIS SORTES DE MODULES SCOLAIRES

1. **Ecole de langue française:**

Institution scolaire qui regroupe de façon homogène des étudiants de langue française. Le français en est la langue de communication et d'administration et il y règne une ambiance qui favorise l'épanouissement culturel et linguistique de l'étudiant de langue française.

2. **Groupe de classes (Pavillon).**

Faute d'une école, le pavillon est un regroupement de plus d'une classe qui rassemble des élèves francophones à qui l'on dispense l'enseignement en langue française. Il y règne une ambiance qui favorise l'épanouissement culturel et linguistique de l'élève de langue française. La responsabilité du pavillon est confiée à un éducateur de langue française.

3. **Classe(s) de langue française:**

Faute d'une école ou d'un pavillon, la classe est un rassemblement d'élèves francophones à qui l'on dispense l'enseignement en langue française. Il y règne une ambiance qui favorise l'épanouissement culturel et linguistique de l'élève de langue française.

Classe(s) ou école(s) de langue française à l'élémentaire

1. **Autorité légale:**

L'article 39(1) de la loi de l'administration des écoles (Schools administration Act) prévoit que:

"Tout conseil d'éducation, tout conseil d'écoles publiques ou tout conseil d'écoles séparées peut créer et maintenir des écoles élémentaires ou des classes dans des écoles élémentaires, jardin d'enfants compris, pour permettre l'emploi du français comme langue d'enseignement aux élèves de langue française."

Lorsque le conseil scolaire ne juge pas à propos de se prévaloir de son droit d'établir des classes ou écoles de langue française, les francophones peuvent, selon des modes bien définis, faire des représentations au conseil scolaire.

2. **Procédure légale:**

Procédure pour la mise sur pied de modules scolaires de langue française (voir articles 39(2), (3) et (4).

a) Une déposition écrite doit être présentée à un conseil scolaire démontrant qu'un groupe d'élèves francophones habitant dans l'arrondissement scolaire ou dans une zone d'écoles séparées désire recevoir une éducation en langue française.

b) Sur réception de cette déposition, le conseil scolaire doit déterminer sans dplai s'il est possible de rassembler ces élèves à cette fin dans un ou plusieurs groupes ou classes de 25 élèves ou plus.

c) Si le conseil scolaire juge possible l'établissement de classe de langue française, il doit assurer l'enseignement à ces groupes ou classes en langue française. De plus, la loi prévoit que si le nombre d'élèves qui choisissent d'étudier en français le justifie, le conseil scolaire établit une école de langue française.

QUAND LE CONSEIL SCOLAIRE ETABLIT-IL CES CLASSES?

3. **Echéancier:** (voir articles 39(2), (3))

(Suite prochaine edition)

VOUS AUJOURD'HUI DEMAIN

Il n'y a qu'aujourd'hui qui vous sépare de demain!

C'est pourquoi le Régime de pensions du Canada revise dès **aujourd'hui** le montant des prestations et les revisera en fonction des augmentations du coût de la vie, **demain**

Implications pour les bénéficiaires

A partir du 1er janvier 1974, les prestations versées par le Régime de pensions du Canada seront augmentées de façon à atteindre et à maintenir leur niveau en fonction du coût de la vie.

Si vous étiez bénéficiaire de ces prestations durant la période s'étendant de 1967 à 1973, vous recevrez en 1974 des prestations correspondant à l'augmentation du coût de la vie pour la période durant laquelle vous avez perçu des prestations. Cette augmentation que vous serez en mesure de constater dès votre prochain chèque, variera (de 8% à 20%) dépendant de l'année où vous avez commencé à être le bénéficiaire.

Si l'augmentation du coût de la vie se poursuit, les prestations augmenteront annuellement au même rythme.

Implications pour les cotisants

En contribuant au Régime de pensions du Canada, vous participez à l'élaboration d'un plan de retraite de base qui est national et qui vous garantit dès maintenant protection pour vous-même et les vôtres contre une invalidité toujours possible ou un décès prématuré.

Afin de garder pleine valeur à vos contributions, le Parlement du Canada a adopté une loi qui vous assure des prestations qui correspondront au niveau de vie en vigueur dans vingt, trente ou même cinquante ans . . . *au moment même* où cela vous sera nécessaire.

A cette fin, le Gouvernement a l'intention de hausser à chaque année le montant maximum cotisable sur lequel on calcule le montant des prestations. Cette augmentation annuelle atteindra pour ensuite s'y maintenir, le niveau moyen des revenus des travailleurs de l'industrie canadienne. Le plafond des revenus cotisables passera de $5,600.00 en 1973 à $6,600.00 en 1974 et à $7,400.00 en 1975.

Ce nouveau plafond des revenus cotisables entraîne une élévation de l'exemption de base annuelle (partie des revenus non cotisables). Cette dernière passe de $600.00 en 1973 à $700.00 en 1974.

Ces modifications au Régime entraînent également une augmentation de la contribution maximum d'un employé: elle passe de $90.00 en 1973 à $106.20 en 1974. Il y aura augmentation de cotisation identique pour l'employeur. Si vous êtes à votre compte, vos contributions annuelles maximales ($180.00 en 1973) passeront à $212.40 en 1974. Si vous gagnez moins de $5,700.00, il n'y a aucune augmentation de contribution.

Cette modification des revenus cotisables rend possible une augmentation des prestations de retraite: *les prestations maximales passeront de $90.71 qu'elles étaient en décembre 1973 à $134.97 pour ceux qui deviendront éligibles à la pension en décembre 1975.*

Au fur et à mesure que le niveau des revenus cotisables augmentera après 1975, le montant maximum des prestations de retraite sera aussi haussé annuellement. Il y aura également augmentation des prestations d'invalidité et des prestations aux survivants.

Pour de plus amples informations prière d'écrire à:

Le Régime de pensions du Canada,
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social,
Place Vanier, Tour "A",
Ottawa, Ontario,
K1A 0L1.

*Vos cotisations d'**aujourd'hui** vous garantissent une meilleure protection **demain.***

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social
Department of National Health and Welfare

Marc Lalonde, ministre.